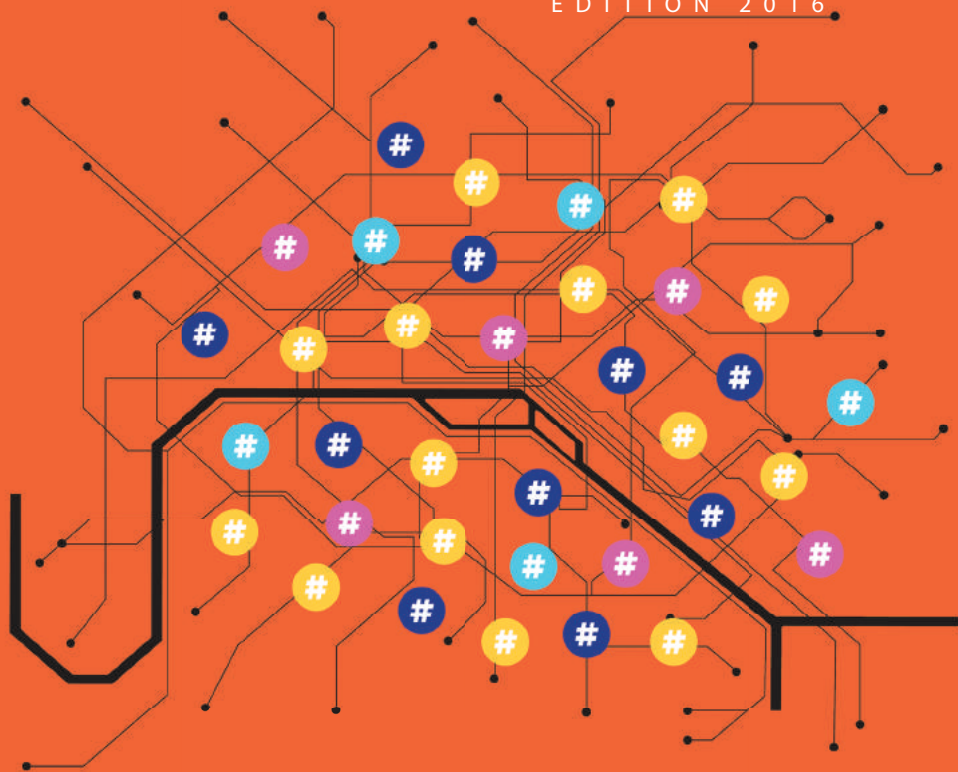


PARISARTISTES



ÉDITION 2016





La préparation de cette 3^e édition fut encore pleine de rebondissements, de surprises, et de magnifiques rencontres humaines et artistiques.

La qualité sera toujours le point d'honneur de **PARISARTISTES#**, aussi bien dans la sélection des artistes que dans les lieux d'exposition. Le Bastille Design Center accueillera cette année notre exposition collective, et vous pourrez y découvrir une œuvre sélectionnée des 150 artistes.

De véritables coups de cœur que nous espérons partager avec vous et vous faire découvrir l'Art sans aucun tabou...

« L'ART EN ACCES LIBRE » est toujours notre priorité.

Donc... N'hésitez pas à laissez parler vos émotions et à devenir Collectionneur, c'est un plaisir indescriptible ! »

Karine Paoli, Présidente de **PARISARTISTES#**

Emmanuel Le Bihan - Commissaire de **PARISARTISTES#**



« La définition d'une œuvre d'art ne saurait être autre que celle-ci : une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament », telle était la vision d'Émile Zola. À l'occasion de cette nouvelle édition de **PARISARTISTES#** et grâce à son exposition « Objectif Femmes », la Mairie du 9^e mettra en lumière des tempéraments 100% féminins, présentant le travail de femmes photographes exceptionnelles, si bien dénichées par vous, chère Karine Paoli. « **Objectif Femmes** », qui s'inscrira dans le temps, sera, j'en suis certaine, le rendez-vous des grands talents ! »
Delphine Bürkli, Maire du 9^e



« Chaque année, **PARISARTISTES#** permet à toutes et tous de découvrir les ateliers d'artistes et galeries d'art qui ouvrent leurs portes pour l'occasion. Certains lieux ou équipements culturels du 10^e comme le couvent des Récollets servent de lieux d'accueil pour des artistes n'ayant pas d'atelier. C'est la 3^{ème} édition de cette manifestation et je remercie Karine Paoli dont le dynamisme permet d'en faire un succès non démenti.»
Rémi Féraud, Maire du 10^e



« En participant à l'aventure **PARISARTISTES#**, nous poursuivons notre objectif d'encourager le partage entre artistes et parisiens, mais aussi d'installer l'art dans notre quotidien en rendant visible leurs œuvres dans le 14^e en dehors des ateliers. Sur notre chemin, de belles rencontres à venir lors de cet événement. C'est avec fierté et plaisir que nous vous invitons à découvrir les œuvres monumentales installées dans notre arrondissement pour ce festival et celles qui vous attendent dans les ateliers de l'arrondissement. Belle découverte à tous ! »
Carine Petit, Maire du 14^e



« La mairie du 17^e est heureuse de s'associer à **PARISARTISTES#** qui contribue pour la troisième année consécutive au rayonnement des créateurs parisiens. À cette occasion, nous accueillerons l'exposition D'une rive à l'autre - Figures de Proue & Gens de Mer de l'Atelier Marie La Varande. Une collection unique de sculptures - personnages et animaux marins fantastiques, bas-reliefs - réalisées par les élèves de l'atelier avec pour seul mot d'ordre : la « liberté en équipage ». La liberté magnifique de créer, de partager, de transmettre et d'admirer ensemble ce qui est beau. Notre arrondissement foisonne d'opportunités de rencontres artistiques, je vous encourage donc à être curieux et à vous laisser surprendre tout au long de ce parcours. »
Brigitte Kuster, Maire du 17^e

A		Cheol-Jun (Photographe)	60/61	Sophie Feldmar Roux (Plasticienne)	110/111	J	
Ajee (Platicienne)	10/11	Christiania (Peintre)	62/63	Claire Ferrer (Peintre)	112/113	JEKL (Dessinateur)	158/159
Anouk Albertini (Sculpteur)	12/13	Eva Clouard (Plasticienne)	64/65	François Ferrier (Peintre)	114/115	Clement Joe (Peintre)	160/161
Odile Alliet (Graveur)	14/15	Jérôme Cordié (Autres Médias)	66/67	Christian Foutrel (Photographe)	116/117	Armel Jullien (Peintre)	162/163
Laurent Anastay (Peintre)	16/17	Maria Cosatto (Plasticienne)	68/69	Arnaud Franc (Peintre)	118/119	K	
Antonin Anzil (Graveur)	18/19	Sophie Courtant (Graveur)	70/71	Maxime Franch (Photographe)	120/121	Jinhyun Kim (Photographe)	164/165
Carol Aplogan (Photographe)	20/21	Claire Crétu (Sculpteur)	72/73	Nadou Fredj (Plasticienne)	122/123	Roman Koenig (Photographe)	166/167
Isabel Arbeca (Photographe)	22/23	D		G		Sariye Kozan (Photographe)	168/169
Caroline Arnoult (Photographe)	24/25	Fernand d'Onofrio (Photographe)	74/75	Florian Gadenne (Plasticien)	124/125	L	
Valeria Attinelli (Plasticienne)	26/27	Cécile Dachary (Plasticienne)	76/77	Dominique Gais	126/127	Cécile Laissus (Sculpteur)	170/171
Dominique Azambre (Photographe)	28/29	David Dahan (Peintre)	78/79	Marion Gautier (Photographe)	128/129	Marie Larrivé (Peintre)	172/173
B		Luke Darko (Photographe)	80/81	Alain Gelberger (Photographe)	130/131	Frédérique Le Henaff (Sculpteur)	174/175
Yvonne Behnke (Peintre)	30/31	Ines Dauxerre (Plasticienne)	82/83	Odile Gine (Photographe)	132/133	Michel Lecocq (Photographe)	176/177
Berg (Peintre)	32/33	Jackie David (Peintre)	84/85	Manoli Gonzalez (Céramiste)	134/135	Charlotte Leduc (Photographe)	178/179
Anne Bernard (Plasticienne)	34/35	Marielle Degioanni (Dessinatrice)	86/87	Julien Guarneri (Sculpteur)	136/137	Priscilla Legoux (Peintre)	180/181
Cathy Bion (Photographe)	36/37	Edith Delattre (Plasticienne)	88/89	Marielle Guegan (Peintre)	138/139	Adrien Leguay (Photographe)	182/183
Sophie Bocher (Sculpteur)	38/39	Christophe Dentin (Plasticien)	90/91	Nicole Guézou (Graveur)	140/141	Charlotte Lelong (Dessinatrice)	184/185
Frédérique Bodinier (Peintre)	40/41	Marie Donnève (Dessinatrice)	92/93	Philippe Guillemet (Sculpteur)	142/143	Dominique Limon (Peintre)	186/187
Catherine Bouillot (Céramiste)	42/43	Sam Dougados (Photographe)	94/95	H		Paolo Lupi (Peintre)	188/189
Françoise Boullier (Graveur)	44/45	Livia Dudouit (Plasticienne)	96/97	Steve Haddad (Photographe)	144/145	M	
Gabor Breznay (Peintre)	46/47	Dudz (Plasticien)	98/99	Sonia Hamza (Photographe)	146/147	Françoise Marbleu (Plasticienne)	190/191
Marie Briffa (Dessinatrice)	48/49	Hervé Duval (Peintre)	100/101	Ji Hee Han (Peintre)	148/149	Marcella Martial (Photographe)	192/193
C		E		Kim Heeyun (Peintre)	150/151	Jean Diego Membrive (Dessinateur)	194/195
Chris Calvet (Photographe)	50/51	Gérard Escougnou (Peintre)	102/103	Remy Huart (Photographe)	152/153	Caroline du Mesnil-Parsy (Sculpteur)	196/197
Pia Chang (Peintre)	52/53	F		Kim Hye-Jin (Peintre)	154/155	Deborah Mocellin (Peintre)	198/199
Cécile Chareyron (Plasticienne)	54/55	Christophe Faso (Peintre)	104/105	I		Gille Monte Ruici (Plasticien)	200/201
Frédéric Chaume (Graveur)	56/57	Audrey Fasquel (Peintre)	106/107	Ivelina Ilieva (Photographe)	156/157	Sunghuyn Moon (Peintre)	202/203
Yi Dan Chen (Photographe)	58/59	Mary Fel (Sculpteur)	108/109			Pascale Morin (Céramiste)	204/205

Régis Mucheron (Peintre)	206/207	Jack Servoz (Peintre)	252/253
Kim Myeong-ju (Plasticienne)	208/209	Kristina Shishkova (Peintre)	254/255
N		Tatiana Soll (Peintre)	256/257
NakedParis (Peintre)	210/211	Adeline Spengler (Photographe)	258/259
Takumi Nariyoshi (Dessinateur)	212/213	Françoise Spiekermeier (Photographe)	260/261
Charly N'doumbe (Photographe)	214/215	Sysif (Graveur)	262/263
Gaspard Noël (Photographe)	216/217	T	
P		Marc Tanguy (Peintre)	264/265
Paperblitz (Dessinateur)	218/219	Josh Termeau (Photographe)	266/267
Patboun (Plasticien)	220/221	Thikent (Photographe)	268/269
Hervé Perdriel (Photographe)	222/223	Tsuyu (Plasticienne)	270/271
Hugo Perez-Sappia (Dessinateur)	224/225	V	
Sezny Peron (Sculpteur)	226/227	Barbara Vaquier (Peintre)	272/273
Charlotte Perrot (Peintre)	228/229	Jules Viera (Photographe)	274/275
Emilia Persenico (Plasticienne)	230/231	Geraldine Vilaseca (Sculpteur)	276/277
Françoise Peslherbe (Photographe)	232/233	W	
Frances P. Ryan (Photographe)	234/235	Karim Walehame (Photographe)	278/279
R		Corinne Wagnier (Photographe)	280/281
Sophie Rambert (Dessinatrice)	236/237	Catherine Webb (Sculpteur)	282/283
S		Monique Wender (Photographe)	284/285
Michel Sabah (Photographe)	238/239	Boris Wilensky (Photographe)	286/287
Jordane Saget (Plasticien)	240/241	Joanna Wlaszyn (Plasticienne)	288/289
Marie-Claire Saille (Photographe)	242/243	Y	
Michèle Sainte-Beuve (Photographe)	244/245	Youn (Photographe)	290/291
Jimmy Sarran (Photographe)	246/247	Z	
Sylvie Schambill (Photographe)	248/249	Tudor Zamfirescu-Zega (Dessinateur)	292/293
Kim Sen (Peintre)	250/251	Karin Zielinski (Peintre)	294/295

LES ARTISTES 2016

PARISARTISTES# 2016

AJEE
ajee.art@me.com
Site internet : www.ajee.fr

« TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE »

2016
Huile sur toile, huile sur résine, bois
70 x 90 x 30 cm

« Il y a un spectacle plus grand que la mer, c'est le ciel ; il y a un spectacle plus grand que le ciel, c'est l'intérieur de l'âme. »

Victor Hugo, Tempête sous un crâne, Les Misérables



PARISARTISTES# 2016

ANOUK ALBERTINI
vpaumelle@sfr.fr
www.valeriepaumelle-agent.com

« CONSTRUCTION »

2010
Terre cuite patinée noire
H : 17,5 x P : 10 x L : 19 cm

Tout commence avec la terre.
Des volumes concentrés, des lignes épurées.
Chercher sans cesse, l'équilibre et l'harmonie.
S'abandonner dans la matière, la façonner, la lisser,
Se laisser surprendre encore et toujours par sa souplesse,
Prendre le temps de se laisser guider,
L'abandonner, y revenir avec des yeux nouveaux, la retravailler encore,
Guidée par la puissance de l'apparition.
La marquer avec des traces, des empreintes, des patines pour la faire sienne.



ODILE ALLIET

alliet.odile@sfr.fr

www.odile-alliet.com

« DE PIERRE ELLE SERA FEMME »

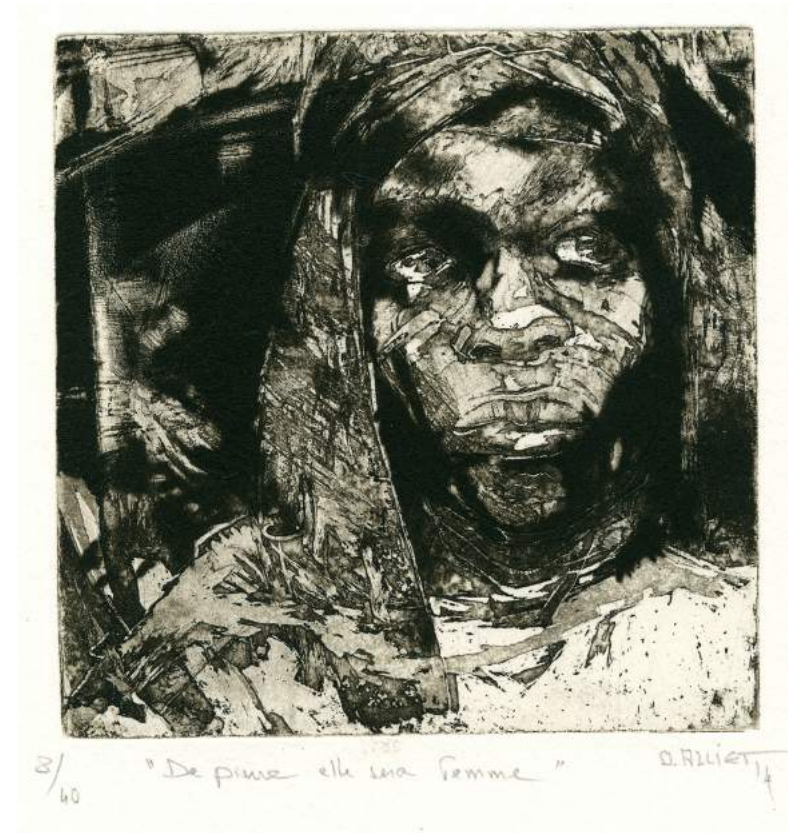
2016

Gravure sur cuivre, aquatinte, vernis mou,

Pointe sèche et manière noire

12 x 12 cm

Après une enfance dans les Landes, Odile Alliet s'installe à Paris en 1982 et poursuit ses études à l'ENSAA Duperré. Elle commence par peindre pour le théâtre, le cinéma, la publicité, puis se consacre depuis plus de 20 ans au dessin, la peinture et l'illustration. Explorant depuis plusieurs années le monotype, elle se passionne de plus en plus pour la gravure. Elle développe son univers en une appréhension avant tout intuitive et émotionnelle de la vie sous tous ses aspects, des plus lumineux aux plus sombres : monde de l'enfance ou de l'enfermement, monde des rêves et des contes, événements de notre monde qui la touchent si profondément... De pierre elle sera femme.



PARISARTISTES# 2016

LAURENT ANASTAY
laurent.anastay@hotmail.fr
www.laurent-anastay-ponsolle.fr

« CONSTANCE 1 »

2015
Fusain, lavis et feutre sur papier
65 x 50 cm

Cette série est l'histoire d'une rencontre. Une amitié, un lieu, une passion commune et le fusain. Belles, délicates, fragiles, alors que parfois un regard suffit, ce sont ici les mains qui se substituent aux mots.



ANTONIN ANZIL

contact@kazoart.com

www.kazoart.com/artiste-contemporain/98-antonin-anzil

« VOLUBILIS »

2016

Pointe sèche sur Velin d'Arches

60x80 cm

Comme l'enfant devant sa maquette de train, je prends la posture d'un démiurge pour imaginer la micro topographie de territoires imaginaires. Je domine ces géographies qui pourtant me dépassent totalement. Je m'invente un tour du monde en le balayant du regard, comme lorsqu'on laisse glisser son doigt sur la surface d'un globe terrestre. De l'infiniment grand à l'infiniment petit, la carte du monde devient motif oscillant entre abstrait et figuratif, paysages fantasmagoriques et cartographies utopiques. J'imagine un nouveau monde. Je m'approprie les lieux. J'en dessine les frontières. Je cherche à contrôler de manière métaphorique et graphique cet univers. Fragments d'espaces qui émergent à la surface de papier, minuscules biotopes fantastiques, comme autant de passages vers un ailleurs. Je cherche à faire vagabonder l'esprit, à inviter au voyage vers une destination exotique inédite. D'un regard « icarien » je bascule vers une vision lilliputienne, perdue dans les méandres, les arabesques et les circonvolutions des motifs.



PARISARTISTES# 2016

CAROL APLOGAN

apgancar@gmail.com

www.carolaplogan.com

« LE CŒUR DE BRASILIA »

2016

Photographie sur dibon

120 x 80 cm

Il s'agit de Prise de vue Photographique, de photo reportage et d'un certain point de vue sur l'Architecture et le Design urbain avec une approche Artistique autant qu'Esthétique ou Poétique. Lors de mes voyages, je me laisse guider dans une dimension urbaine où j'invite l'imprévu à se glisser. « Je ne suis pas Architecte, et je ne me considère pas comme quelqu'un connaissant l'Architecture. Simplement je suis une passionnée ayant osé approfondir en images ce grand thème complexe avec toute l'humilité qu'il m'est donnée dans cette approche. Je parcours le monde, ses villes en portant un regard simple dénué de technicité et souvent mes sens me permettent de capturer une image que je ne souhaite pas dénaturer ou truquer avec d'audacieux montages par respect pour l'Architecte qui a bâti. Je ne suis pas uniquement à la recherche de l'émotion, celle là même n'étant pas la seule définition de l'Art. La construction de mes images peut parfois en être dépourvue. Seule la créativité domine. La réalité comme support, la photographie comme expression. L'extérieur et l'intérieur mêlés, je retranscris un certain sens de ma réalité. »



ISABEL ARBECA

isabelarbeca@gmail.com

www.isabelarbeca.fr

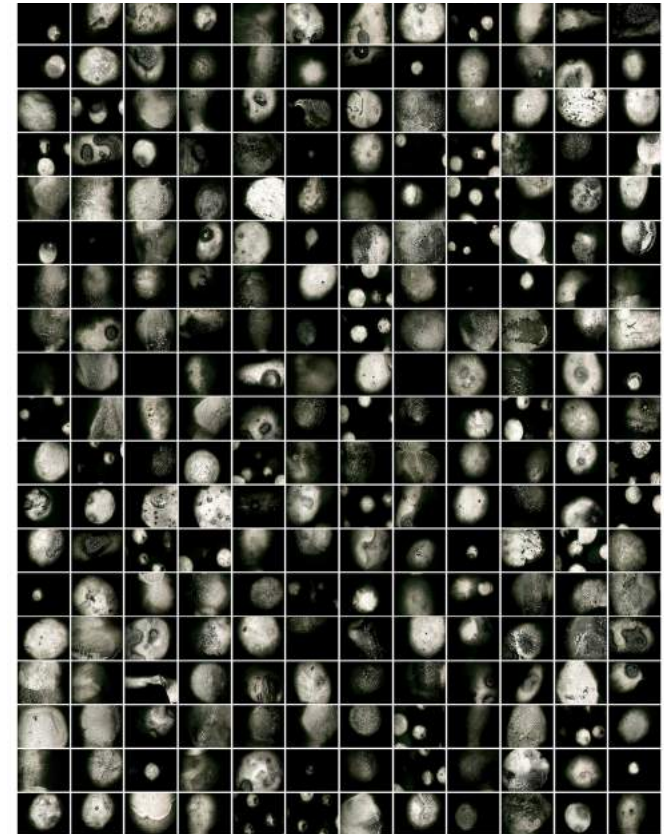
« D 9 4 »

2016

Intervention sur pellicule super 8

60 x 80 cm

« D94 est né d'un film tourné en super 8, dont les images n'ont jamais pu être révélées : le développement en laboratoire a échoué et le film est ressorti totalement noir. Cette bobine s'est alors transformée en un matériau précieux, plus qu'une page blanche, une page noire, qui me permettait d'injecter de la lumière à chaque photogramme, en détruisant son émulsion. Image par image, je suis intervenue sur la pellicule, chaque geste comme une expérience nouvelle. Il en est ressorti un film super 8 entre ombre et lumière. Quelques années plus tard, j'ai repris ce film et extrait ses photogrammes. Chacun d'entre eux était comme un tableau dans lequel on pouvait s'immerger et qui méritait plus qu'être visionné à la fréquence de 18 ou 24 images par seconde. Ciel étoilé, visage, cellule, textures, infiniment grand ou infiniment petit... Chacun, adulte, comme enfant, aborde ces images sans idée préconçue, se les approprie et partage son expérience de spectateur. Dans sa forme finale, D94 consiste en des montages photo totalement aléatoires de photogrammes, générés par un programme. Il était pour moi nécessaire de garder ce hasard, qui est celui qui a prévalu pendant tout le processus de création. »



CAROLINE ARNOULT

contact@galerierastoll.com

www.galerierastoll.com

« HIBAKUSHA »

2016

Photographie numérique

40 x 50 cm

Cette série de photos fut directement inspirée à l'artiste par le visionnage d'un documentaire traitant des bombardements atomiques à Hiroshima et Nagasaki. Ces clichés représentant des enfants et adolescents ont permis d'effectuer des recherches de survivants ou familles pouvant les identifier et témoigner du drame. « Et si ces photographies avaient été prise quelques fractions de secondes avant l'impact ? », voilà l'idée qui a germé dans l'imagination de Caroline. Un épais nuage de particules emprisonne les personnages, ils semblent suspendus dans le temps juste avant que leur vie ne bascule. Avant que cette lumière intense ne transforme leurs gênes et leur futur à jamais. Hibakusha est le nom donné aux survivants des bombardements atomiques, ils furent mis à l'écart de la société japonaise pendant longtemps par peur des radiations et du manque d'informations concernant les effets sur le corps humain que beaucoup pensait contagieux. De ce fait malheureusement très peu d'Hibakushas osèrent témoigner. Tanka de Tsutomu Yamaguchi survivant des deux bombardements à Hiroshima et Nagasaki. « Dans la belle Hiroshima l'aube arrive ce matin enflammée et rugissante venant vers moi dans la rivière un radeau humain flotte. »



VALERIA ATTINELLI

nadine-berrebi@orange.fr

www.artemis-galerie.com

« CHABADABADA ETC... »

2016

Données informatiques-clé USB - Œuvre numérique unique

71 x 40 (32 pouces) - Ecran

Valeria Attinelli associe chaque état émotionnel à la couleur qui lui semble correspondre à cet état. L'émotion, une réaction irrationnelle de l'âme, un trouble. Lumière, Couleurs, Mouvement sont la matérialisation de sa propre énergie ! Elle incite le spectateur à manipuler ses œuvres pour développer une forte capacité de perception en le mettant dans une situation qu'il déclenche et transforme. Pièces uniques, chacune de ses œuvres a reçu sa ou ses clés afin qu'elle s'allume et que sa vibration s'active. Elle devient vivante et vibratoire. Ses œuvres parlent d'une femme libre. « Je suis carrée, autour de moi tout est carré. La vie est un cercle et mon carré est dans le cercle. A l'intérieur du carré n'y a-t-il pas aussi un cercle ? Alors où suis-je ? Dans le carré ? Dans le cercle ? Dans le cercle du carré ? Dans le carré du cercle, ou encore ailleurs ? » Ce que la société nous impose, être carré, une prison anguleuse, la négation de nos propres émotions. C'est une envie d'exploser le carré pour retrouver la douceur du cercle. Ses œuvres sont vivantes de jour comme de nuit, en extérieur comme en intérieur. Avec la Led comme fil conducteur, elle nous guide dans les dédales d'un parcours où l'Amour, global, intemporel, impose sa lumineuse présence de liberté.



DOMINIQUE AZAMBRE

dominique@azambre.com

www.azambre.com

« HELLO DOLI »

2016

Photographie numérique

80 x 100 cm

Ma démarche créative : J'ai invité dans mon espace de création des « mutants » fantaisistes et très gourmands. Dans celui-ci je conserve les axes qui sous-tendent ma démarche : d'une part mon identité de photographe, mon attachement au domaine culinaire qui fut pour moi une école, qu'ils s'agissent des rendus de matière, du travail de la lumière ou de la rapidité d'exécution... Ce cheminement m'a amené à élargir ma création en réalisant moi-même les costumes de mes personnages. Je manie pour cela la machine à coudre ou la perceuse, le pistolet à colle ou la bombe de peinture, les fumigènes ou les bulles de savon... Les contrastes de couleurs ont ma préférence, j'ai donc choisi, pour mes premières créations, les couleurs primaires qui composent la lumière, base de la photographie : le rouge, le vert et le bleu... L'ensemble du spectre m'offre ensuite une large palette de création. Pour faire vivre ces personnages, je n'hésite pas à détourner l'usage des accessoires utilisés. Tout est bon pour les faire basculer dans mes délires : ustensiles de cuisine, objets de récupération, matériaux de haute technologie... Je les imagine en fonction d'eux-mêmes, et chacun a son histoire !



YVONNE BEHNKE

y.behnke@yahoo.com

www.yvonnebehnke.com/pages/home.html

« SANS TITRE »

2015

Acrylique sur bois

20 x 80 cm / 103 x 43 cm encadré

L'œuvre d'Yvonne Behnke fait penser à des micro-organismes, à des mondes organiques invisibles à l'œil, à des constellations cosmiques ou encore des states de pierres. Il s'agit pourtant d'une expérimentation avec de la peinture acrylique très diluée, du vent, de la chaleur et de la gravité et non d'une simple illustration de relations scientifiques. Cette technique permet à l'artiste de trouver des dimensions et des profondeurs nouvelles. Les éléments instables et indomptables associés à la subjectivité de la créatrice aboutissent à cet équilibre délicat entre intention et résultat. Confrontée au regard du spectateur qui l'interprète en fonction de la force de son pouvoir d'évocation, l'œuvre prend alors tout sons sens.



PARISARTISTES# 2016

B E R G
bergpainter@gmail.com
www.bergpainter.com

« SKY IN LOVE »

2016
Acrylique sur toile
100 x 100 cm

« Ce qui est peint, c'est un morceau de vie. Le temps passe et met en lumière ce qui bientôt ne sera plus. Berg nous apprend que l'étrange est dans le simple, que le simple va à l'essentiel, que le détour le plus lointain est souvent dans ce qui nous est le plus proche... » Isaure Pelissier



ANNE BERNARD

anne.bernard@free.fr

www.annebernard.com

« FRAGILE HUMANITÉ »

2005

Composition : Radiographies de l'artiste à travers les âges, guirlande électrique

Dimensions variables

Histoire de l'œuvre : cachez-moi ce squelette que je ne saurai voir... Ce squelette est né avec une fracture, à la tête, à l'âge de 11 mois. Les médecins prédisaient que je serai ou normale ou folle. Diagnostic demandant sept années pour être confirmé par la nature. Adulte, il y eut nombre de soucis liés au dos et au bassin, peur récurrente de la maternité, qui m'emmenaient vers la paralysie. Enfin, mes pieds n'étant pas suffisamment en lien avec le sol, un accident de moto m'a obligée à revenir sur terre. La matière radiographique est étonnante car partagée par la majorité d'entre nous. Dans cette installation, tandis que les enfants découvrent le squelette de cet être étrange sans bras, ni cou, ni jambes mais muni de deux bassins et d'une mâchoire impressionnante, les adultes sentent l'histoire de l'être qui leur est présente, être unique bien sûr, comme chacun de nous. Et la lumière présentée et clignotante, tel un arbre de Noël, permet de faire revenir la vie dans ce fantôme étrange... Le fait que les radiographies soient les miennes, me permettent de montrer un corps qui est à la fois totalement fractionné car non réaliste (deux bassins, pas de bras...) et tout à fait réel car fruit d'une histoire...



CATHY BION
cathybion@yahoo.fr
www.cathybion.com

« DOUARNENEZ 2 »

2015

Photographie - Tirage jet d'encre contrecollé sur dibond signée et numérotée sur 10 exemplaires
60 x 80 cm

(Photographie réalisée dans le port de Douarnenez, sans retouche ni recadrage ultérieurs)

Cathy Bion sillonne les ports du monde, du Maroc à la Bretagne, du Portugal jusqu'à l'Australie ou le Mexique, loin des chemins balisés. Sans retouche, ni recadrage, sa démarche photographique est abstraite, proche de la peinture. Dans les docks inondés de lumière, son œil de peintre traque les couleurs et les matières, les traces du travail de l'homme en interférence avec celui du temps. Ses photographies recréent des paysages imaginaires, des petits fragments de vie colorés qu'elle invite à partager pour larguer les amarres vers un libre voyage. L'artiste a débuté la photographie à l'âge de 8 ans ; ses voyages dès l'adolescence, puis son parcours professionnel dans la communication et dans la presse ont contribué à la formation de son regard. Depuis 1992, elle expose son travail en France et à l'étranger (Japon, Hong-Kong, Maroc, Australie, Mexique, USA) ; la presse française et étrangère en fait régulièrement l'écho.



SOPHIE BOCHER
sophiebocher@icloud.com
www.sophiebocher.com

« LA CONVERSATION »

2015

Photographie - Tirage jet d'encre contrecollé sur dibond signée et numérotée sur 10 exemplaires
Composition de 2 sculptures (possible en ventes séparées)
Tirages en bronze numérotés (1/8)

Dans chacune de ces sculptures et dans l'œuvre globale, en bronze noir très contemporain, se crée un équilibre entre abstraction et figuration, qui ramène l'idée de l'humain à sa forme essentielle et universelle. À deux, ces œuvres peuvent se regarder, se tourner le dos, être posées ensemble ou séparément, elles donnent l'impression de pouvoir s'imbriquer l'une dans l'autre, jusqu'à faire disparaître la dimension humaine du propos... autant d'histoires à inventer au gré des humeurs.



PARISARTISTES# 2016

FRÉDÉRIQUE BODINIER

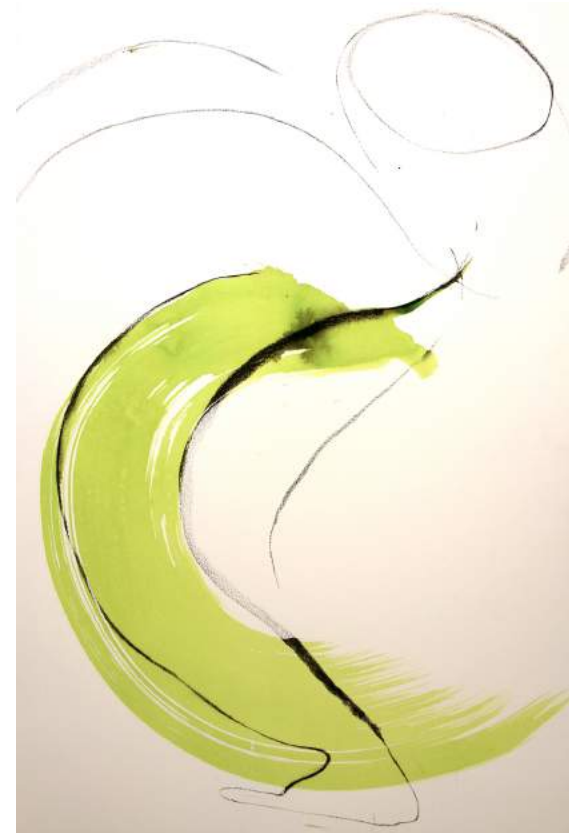
bodinierfred@gmail.com

fredbodiner.wix.com/site

« DANCITÉ 2015 »

Encre et bâton de cire sur papier aquarelle Arches
102 x 66 cm - Encadré 110 x 74 cm

Un tronc d'arbre solide, épais, dressé vers le ciel. Un symbole de vie simple et fort, mais devant lui un entrelacs de branches, telles des circonvolutions, donnent une autre image de la vie, beaucoup plus complexe. Mouvement spontané, intervention de l'homme ou accident de la nature, on ne le saura pas, mais peu importe puisque ça nourrit mon imagination et guide ma main.



PARISARTISTES# 2016

CATHERINE BOUILLOT

catbouillot@gmail.com

www.catbouillot.fr

« PASTILLAGES »

Pièces uniques émail issu de recherches personnelles

Pièces en émail, pour installer quelques petites fleurs ou branches au grés des saisons...
J'aime les fleurs modestes et les feuilles tendres... Et, pour les mettre en valeur, ces créations
uniques seront la poésie dans votre quotidien, l'histoire d'un regard posé sur elles...



PARISARTISTES# 2016

FRANÇOISE BOULLIER
francoisehorny@orange.fr

« CIRCONVOLUTIONS VÉGÉTALES »

2016
Eau forte
17 x 22 cm

Un tronc d'arbre solide, épais, dressé vers le ciel. Un symbole de vie simple et fort, mais devant lui un entrelacs de branches, telles des circonvolutions, donnent une autre image de la vie, beaucoup plus complexe. Mouvement spontané, intervention de l'homme ou accident de la nature, on ne le saura pas, mais peu importe puisque ça nourrit mon imagination et guide ma main.



PARISARTISTES# 2016

GABOR BREZNAY
gabor.breznay@gmail.com
gaborbreznay.wix.com/gaborbreznay

« TRIPTYQUE NUAGES »

2016
Peinture à l'huile sur toile brute marouflée sur panneaux de bois 2000
29 x 100 cm



L'œuvre représente des flash-back vus au travers des hublots de la Vie.

MARIE BRIFFA
marie.briffa1@gmail.com
www.mariebriffa.net

« LE PETIT DÉJEUNER »

2014
Crayon de couleur sur papier
190 × 130 cm

« Le petit déjeuner » est extrait de la série de dessins au crayon de couleur : jusqu'à l'endroit où la vague éclate. Des photographies mettant en scène les figures de la famille, donnent lieu à la série de collages numériques. Elle est entrée dans la mer qui à son tour est « traduite » avec la technique du crayon de couleur. Le geste répétitif de la mise en couleur est fondamentalement méditatif, il fait rejaillir le souvenir, et c'est l'enfance qui est invoquée, avec son foisonnement d'émotions et de sensations visuelles.



CHRIS CALVET

ccalvet@me.com

chris-calvet.com

« IMAGINATION 1 »

2016

Tirage : Fine Art sur Awagami Unryu 55gr (Encre Charbon) Contre-collé sur Alu Dibon 2mm + Vernis
Barres d'accrochages Haut/Bas
70 x 105 cm

Avant Signes, Chris Calvet avait déjà commencé à associer la photographie et peinture pour sa série qui s'intitulait « Envol ». Celle-ci symbolisait le monde du travail et les vices dans lesquels il peut nous enfermer. C'est ensuite en prenant des cours de Chinois puis une rencontre, par le biais d'amis, avec son professeur Alessandra Laneve qui l'a amené à apprendre la calligraphie à la hauteur de ces envies. Désormais il s'agit de se recentrer sur le corps et la vie intérieure. C'est au travers de la calligraphie et de la photographie que cette série s'articule. Chaque pièce de « Signe » mêle une calligraphie géante à un modèle pour donner vie à un univers poétique et technique. Après deux années de cours, le pas est franchi pour ses premières photographies en intégrant un modèle sur ces calligraphies géantes (taille humaine), et un final sans photomontage. Pour l'artiste c'est un travail passionnant allant de la fabrication du pinceau à la recherche du signe jusqu'à la séance photo. C'est également un travail intérieur et une recherche d'équilibre à travers la découverte du taoïsme. L'une des principale pensée de cette philosophe est que l'humain fait corps avec tout l'univers. Heidegger défend l'idée que l'essence de l'Homme est l'existence.

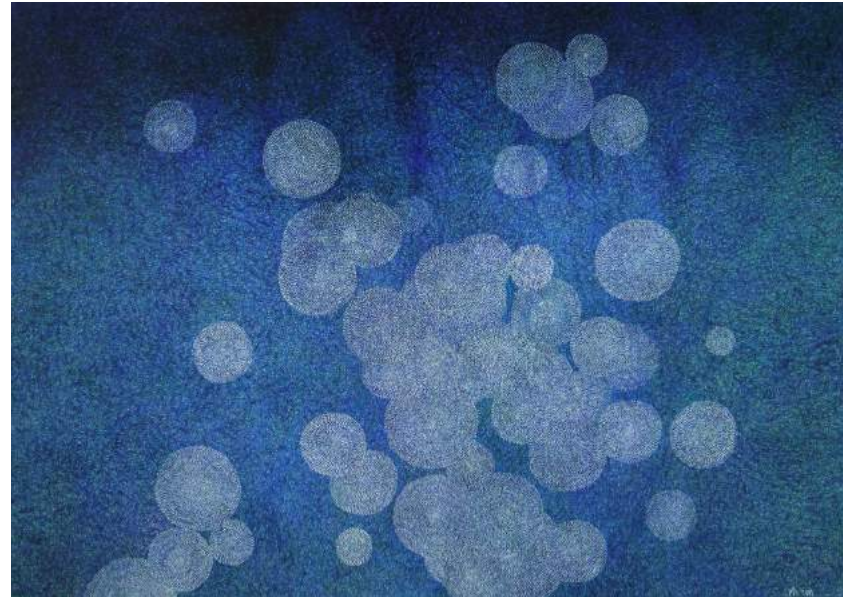


PIA CHANG
piachang2010@gmail.com
pia-chang.blogspot.fr

« ÉCLOSION DE LA LUMIÈRE »

2015
Technique mixte sur papier
100 × 70 cm

Les multiplex de la lumière scintillent, bougent, rassemblent, dispersent...



PARISARTISTES# 2016

CÉCILE CHAREYRON

cecilechareyron@yahoo.fr

www.cecilechareyron.com

« DIAPHILIA »

2016

Résine, plâtre, cloche en verre, led

24 (diamètre) x 26 h cm

« Le cabinet de curiosité « Diaphilia » offre un paysage lumineux magique. Comme un morceau de nature fantasmée... Sous cette cloche poussent des fleurs étranges. Ces formes s'inspirent des multiples collection ».



PARISARTISTES# 2016

FRÉDÉRIC CHAUME

fchaume@me.com

www.frederic-chaume.com

« IL CHANTE, ÉCOUTEZ-LE »

2014

Gravure

Eau-forte sur papier Arches

40 x 30 cm

10 Tirages

« Il chante entre terre et ciel, écoutez-le ! ». « Il chante entre terre et ciel, écoutez-le ! » est extrait du projet. Par la ville les chantiers, traduction et mise en scène par le dessin et la gravure des transformations urbaines engendrées par les bâtiments et les infrastructures en construction. Parce que dessiner au quotidien est avant tout un besoin de témoigner de mon temps et des choses les plus ordinaires aux plus remarquables. Parce que par mes dessins et mes gravures, je veux honorer le travail des ouvriers.



YI DAN CHEN
chenyidan@hotmail.com
www.chenyidanart.com

« LAKESIDE - 7 »

2014
Photographie numérique / Œuvre éditée à 8 exemplaires
70 × 70 cm

« Il y avait une scène comme celle ci dans mes rêves : c'était une nuit pluvieuse, dans la rue, les gens étaient comme des gouttes de pluie qui tombaient sur le sol et les lunettes, se cassant en morceaux. Ils portaient des vêtements noirs et des chapeaux noirs, et ne se parlaient jamais. Ils ont tenté de rompre le sort en se tenant les bras les uns aux autres dans le but de guérir leurs corps comme s'ils remontaient le temps. Mais leurs corps étaient toujours aussi légers que des gouttes de pluie... Ce que j'ai dessiné en rêve ne me donnera jamais de réponse. Il y a seulement la communication inconsciente entre l'égo et le soi profond, mais la véritable nature toujours quand nous essayons de la dissimuler consciemment. Je crois que ce qui est réel n'existe pas dans la logique évidente, et c'est pourquoi je continue de regarder la vérité par la peinture, la photographie, le collage et les autres médiums. Je me sens plus proche de la réalité à travers les images surréalistes plutôt qu'à travers une existence objective. »



PARISARTISTES# 2016

CHEOL-JUN
89euni@gmail.com
www.galerie89.com/

« STORIES FROM PARIS »

2015
Photographie noir et blanc
72 x 52 cm

L'année dernière, c'est première fois, j'ai visité Paris pendant une semaine.
Dans les ruelles de Paris j'ai eu le plaisir de photographier Les parisiens qui ont l'air inexpressifs,
calmes et pensif bien contrastés avec les New Yorkais plus souriants et énergiques que je fréquente
tous les jours dans mon université à New York.
Mais peut-être est-ce une façade ?



PARISARTISTES# 2016

CHRISTIANIA
christiania.contact@yahoo.fr
christiania-outsider.webnode.fr

« POIL DE MARTRE »

2015
Encre de Chine à la plume et encres de couleur aux doigts sur toile
40 × 60 cm

Tourne, tourne... Tourne la clef et tout s'anime, dans la frénésie du Grand Carrousel.



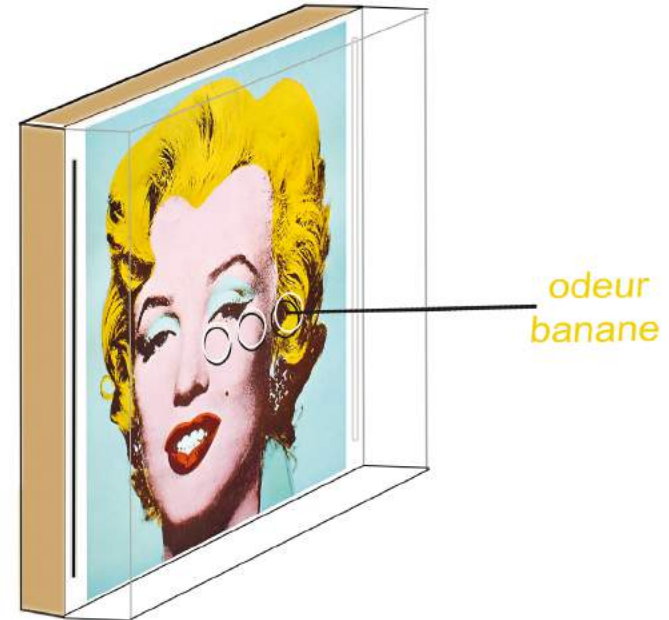
EVA CLOUARD
eva.clouard@gmail.com
www.evaclouard.com

« MARILYN A LA BANANE »
« CAMPBELL'S SOUP AUTO PORTRAIT »
« JE SUIS FOU DU CHOCOLAT LANVIN ! »

2016

Photographies, diffuseurs de parfums, différentes odeurs, vitrines en plexiglas, cadres en bois.

Je joue avec les mots, je joue avec les objets, je joue avec le quotidien, je joue avec les odeurs, je joue avec les sons, je joue avec le sens, je joue avec les sens, je joue dans tous les sens, je joue avec les citations, je joue avec les artistes, je joue avec les œuvres des artistes, je joue avec les matières, je joue avec la nourriture (« c'est pas bien »), je joue avec l'architecture, je joue avec la nature, je joue avec les oiseaux, je joue avec les jardins, je joue la charmeuse de tuyaux d'arrosages, je joue avec les souvenirs, je joue avec l'enfance, je joue avec les frustrations, je joue avec humour, je joue avec les paradoxes, je joue avec les certitudes, je joue avec les incertitudes, je joue avec les perceptions, je joue avec les illusions, je joue avec l'absurde (et l'absurde se joue de moi parfois), je joue les poètes, je joue la comédie, je joue au chat et à la souris, je joue du piano debout, je ne joue pas du pipeau, je joue avec les jeux, Je joue avec les règles de jeux, mais je ne triche jamais !... Bref je suis une artiste Ludiste...



JÉRÔME CORDIÉ

jerome@Aisthesis.com

www.Aisthesis.com

« HATHOR »

2015

Or blanc sur laque noire, bronze argenté, marqueterie de mica, structure acier inox,
intérieur parchemin
160 x 73 x 140 cm

« Diamant serti offert à l'amour,
Hathor, généreuse et féconde,
Brille de mille feux.
Elle abrite en son sein
Les ailes déployées du Dieu Faucon,
D'argent et de pierre,
Eclats vibrants de mica. »
Jérôme Cordié
Créateur



Aisthesis
Musée des Arts - Paris

MARIA COSATTO

dalincosatto@wanadoo.fr

www.maria-cosatto.com

« NOYAUTÉ »

2016

Installation - Métaux

Dimensions variables

Maria Cosatto a reçu en 2015,
le Prix du Jury Professionnel et le Prix du public
de PARISARTISTES#
pour son œuvre « Allures »
Architecture fluide-lumineuse

Volumineuse et aérée, « NOYAUTÉ » est une installation métallique qui puise dans l'architecture et l'éclairage de l'ancienne quincaillerie devenue Bastille Design. Empruntant la notion de conductivité, cette création déploie une multitude des reflets cuivrés infiltrés au sein d'un amas filaire sombre et mat, métaphore d'une mutation rêvée.



PARISARTISTES# 2016

SOPHIE COURTANT

sophiecourtant@orange.fr

www.sophiecourtant.com

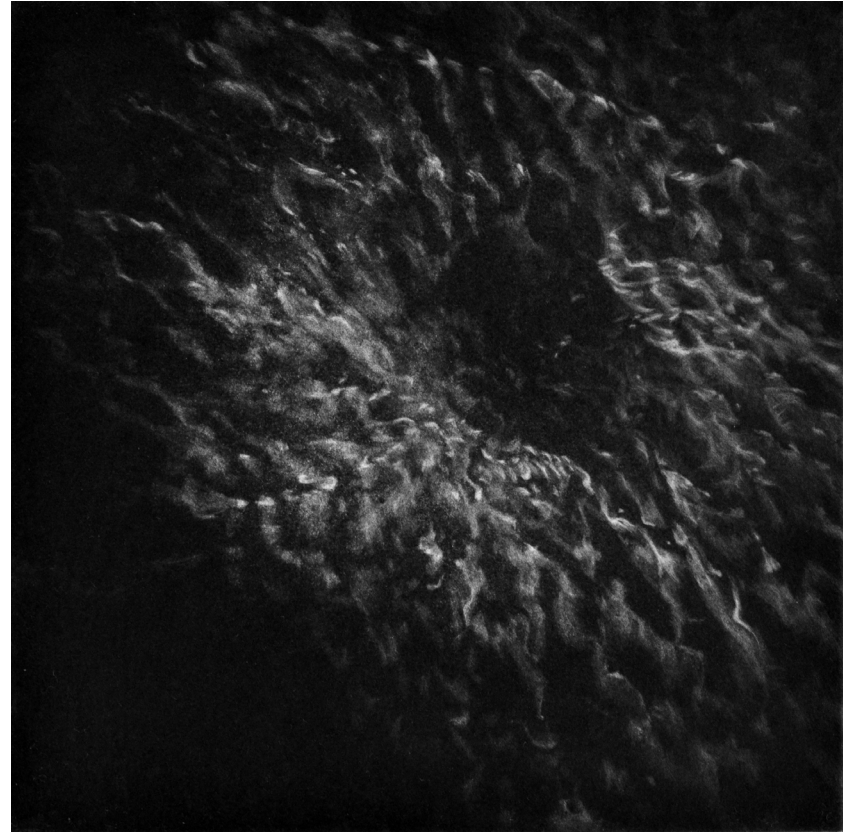
« LA NÉBULEUSE »

2016

Gravure, technique manière noire

Dimension matrice : 20 × 20 cm

À travers son travail, Sophie Courtant partage sa perception du réel dans son observation de la nature la plus proche de nous. Son regard est guidé par le sentiment d'appartenance à la grande chaîne du vivant. Intriguée par le mystère de la Vie, Sophie scrute le cœur des choses, exprime sa vision du cosmos, de l'origine de la Vie aux liens de l'Homme avec l'univers, en proposant des images propices aux voyages intérieurs et à l'expression de la sensibilité individuelle pour faire surgir chez chacun sa propre vision, et dialoguer avec elle.



PARISARTISTES# 2016

CLAIRE CRÉTU
clairecretu@gmail.com

« POPO CRÂNE »

2016
Mélange de résine et composite
Taille avec socle : haut 1m70 x base 80cm x 80cm

« La sculpture comme langage universelle : pour raconter, pour témoigner, pour dénoncer ou tout simplement pour la beauté... »



FERNAND D'ONOFRIO

fernandonofrio@gmail.com

www.donof.com

« LA JOCONDE DANS LA MALLE »

2015

Photographie

200 X 130 cm

La Joconde dans la malle propose un regard sans influences, sans préjugés. Un regard libéré de contraintes imposés par tant de commentaires, de questionnements et de ragots historiques enfin enfermées dans la malle. Pour un enfant, marcher et grandir librement consiste à mettre de côté les contingences éducationnelles. Nous faisons le choix, ou de supporter notre patrimoine historique et génétique, ou de le porter dans une malle sachant combien il est difficile de réellement s'en défaire. Dans une malle au moins, lorsque le besoin s'en fait ressentir, nous pouvons récupérer ce qui nous intéresse.



PARISARTISTES# 2016

CÉCILE DACHARY

cile.da@wanadoo.fr

ceciledachary.com

« TÊTE À L'ARBRE »

2015

A deux c'est mieux : œuvre réalisée par Cécile Dachary et Caroline Fontaine-Riquier

Porcelaine, coton crocheté

Hauteur 35 cm

Caroline Fontaine-Riquier a créé une pièce intentionnellement incomplète afin de questionner l'Altérité. Cécile Dachary l'a complétée. Ainsi elles ont constaté qu'un travail en binôme "augmente" non seulement l'œuvre que celui qui y participe : « Parce qu'à 2 c'est mieux ! ». Mais tout dépend de la capacité à jouer des deux partenaires.



DAVID DAHAN
daviddexterd@gmail.com
www.dahan-art.com

« LE TIGRE »

2016
Peinture mixte huile et acrylique
100 × 100 cm

J'ai toujours voulu peindre l'Inde car ce pays me fascine depuis l'enfance par sa mystique, ses traditions, sa beauté... et ses tigres pour leur peau si particulièrement graphique. Avec mes chiffres, j'ai tenté de restituer la puissance, la force et la malice du tigre (que l'on retrouve dans certains personnages comme Simba dans le livre de la jungle). Le rouge me paraissait être la couleur évidente pour cette toile, est-ce à cause de la poudre de kumkum ou de ces tableaux cinématographiques bollywoodiens où le rouge est quasi dominant. Quant au choix du tigre blanc, quoi de plus naturel, il est l'Inde.



LUKE DARKO
bear.rupture@yahoo.fr
www.bear-rupture.com

« B B 3 »

2014

Photographie impression fine art sur papier hahnemühle Pearl 285gr contrecollé sur Dibond 3mm
60 × 90 cm

Mon projet artistique est une partie intégrante de moi. Un reflet de mes interrogations et de mes sentiments. Mes rêves et mes cauchemars sont ma source d'inspiration. J'essaie de les analyser et de leur donner du sens pour les retranscrire dans mes photos. Rien que le choix du nom du projet est une manière de dire aux gens qu'ils pourraient changer la façon dont ils considèrent les choses dans leur vie, de ne pas se fier aux standards de notre société. La beauté est partout. Même dans les situations les plus inappropriées ou dans les personnes. La beauté peut se cacher dans un très jeune enfant ou une très vieille femme... Mon but est de la révéler et de la montrer aux gens, sans pour autant se désavouer, juste tolérant et ouvert.



PARISARTISTES# 2016

INÈS DAUXERRE
vpaumelle@sfr.fr
www.valeriepaumelle-agent.com

« JAPONISANTE »

2015
Sculpture pièce unique
Cellulose sur socle en hêtre et structure en acier
120 cm

Mes sculptures blanches sont le fruit d'une recherche symbolique et esthétique tendant à saisir l'intime, l'essentiel. Si j'ai choisi cette matière qu'est la cellulose, c'est pour son modelage sensuel mais aussi pour sa fragilité et également en raison de son risque de cassure... comme dans la vie. Elle a une capacité à laisser filtrer la lumière porteuse d'espoir, de continuité, de futur lumineux.



JACKIE DAVID
jackiedavid@mac.com
www.jackie-david.com

« JAUNE 4 »

2013
Technique mixte
100 x L 70 cm

Regarder, se laisser emmener par la magie d'un être humain, puis tenter de poser l'émotion sur la toile et de raconter entre abstrait et figuration.



MARIELLE DEGIOANNI

marielle.degioanni@gmail.com

www.marielleblog.tumblr.com

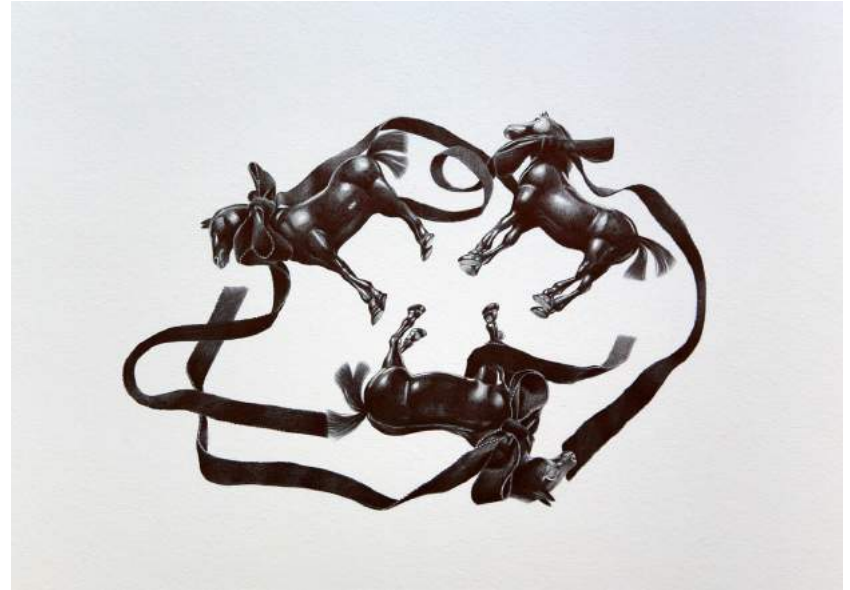
« SANS TITRE »

2014

Stylo à bille sur papier

36 X 48 cm

Ce dessin fait partie d'une série intitulée « l'infinie tendresse » qui explore la limite entre l'amour et la violence, les notions d'attachement et de dépendance dans les liens qui nous unissent.



EDITH DELATTRE

edith.delattre@gmail.fr

www.edelattre.fr

« MÉANDRES »

2016

Fil de fer gaine de coton.

Tissage de fils de coton de différentes épaisseurs et textures.

Apport de verres optiques de dioptries variées.

Le plus grand cercle, 50 cm de diamètre

Sous l'inspiration des « Carceri » du Maître graveur Giovanni Battista Piranesi, j'ai créé ce mobile dans la suite logique de mes recherches pour exprimer l'évocation de la gravure par la trois dimensions. Méandres est composé de trois cercles reliés sur un même axe. Il symbolise notre sphère. Trois mondes mouvants s'enchevêtrent dans l'espace, formant un tout qui s'organise et se désorganise en un rythme très lent. La superposition des trames mobiles produit un effet d'impalpable, d'ordre et de désordre, d'indomptable. La mise en place de verres optiques de forte dioptrie augmente les effets hallucinatoires et déjoue le sens de l'équilibre. Cette structure laisse, dans sa libre composition et décomposition de l'image, une sensation d'états sauvages.



PARISARTISTES# 2016

CHRISTOPHE DENTIN

cdentin@free.fr

www.christophedentin.com

« CIRCLE XXII »

2016

Vidéo/installation

*« Le moins que l'on puisse demander à une sculpture,
c'est qu'elle ne bouge pas »*

Salvador Dalí

Christophe Dentin procède en collectant des fragments de films appartenant à la mémoire cinématographie collective, des origines à nos jours. Il les distancie en les recadrant, en altérant leur luminosité, leur contrastes, leurs couleurs, leur texture, leur grain. Il les assemble ensuite par séries de trois pour former des boucles de quelques minutes, répétées à l'infini. Les juxtapositions, avec leurs ruptures marquées de couleurs, d'ambiances et de formes, semblent échapper à toute logique narrative. Elles n'en sont pas moins fascinantes, quasiment subliminales, ouvrant large les portes de l'imagination chez le regardeur. Le dépaysement est complet. On pense au propos de Michael Cimino : « On fait des films pour la même raison qu'on entreprend des voyages. »



CIRCLE XXII - 2012



Sculpture vidéo
Acier et vidéo, 3 séquences de 2mn, mode de lecture en boucle
5 exemplaires signés et numérotés
Diam : 64 cm

MARIE DONNEVE
donneve_marie@hotmail.com
www.mariedonneve.fr

« CLOUD WOMAN »

2015
Fusain, mine graphite, acrylique, feutre sur papier carton
60 × 80 cm

Entre peinture et dessin, j'explore la question de nos origines, intrinsèquement organiques et mystérieuses, la mémoire des lieux, du corps, dont l'animalité originelle dialogue souvent avec l'étrange ou le monstrueux, analogie de l'évolution, d'une métamorphose. Dans l'impermanence des êtres, de leur environnement et de la lumière, réside cette étrangeté de l'« entre-deux », les traces laissées par le temps et l'absence, dont l'impact modifie constamment l'image et la représentation que l'on a du monde. Au fil de mes recherches, photos de famille, du quotidien, images absurdes et d'actualités collectées ça et là, se côtoient ; je les assemble, les détourne, les triture et les utilise comme supports à la construction d'une toile ou d'un dessin.



PARISARTISTES# 2016

SAM DOUGADOS

dougasam@yahoo.fr

www.sam-dougados.com

« DUAL BRANCHES »

2015

Impression numérique sur alu blanc

100 × 75 cm

Œuvre inspirée du corail faisant partie d'une série de 3 dessins. 2 photos ont été éditées à partir de cette œuvre dont celle-là où j'ai voulu mettre en parallèle la branche de corail et les branches du tamaris en 1^{er} plan qui se répondent comme l'arbre et son ombre en contre-bas.



PARISARTISTES# 2016

LIVIA DUDOUIT
dudouit.livia@gmail.com
www.livia-dudouit.fr

« SÉRIE ARCHITECTURE »

2015
Collage et peinture
20 x 20 cm

Dans ce travail, je m'intéresse à la vision actuelle de l'espace urbain à travers une pratique picturale et photographique qui détourne l'architecture Haussmannienne par l'introduction d'éléments contemporains. Comment peut-on ancrer dans le moment présent l'architecture du baron Haussmann sans qu'il perde son identité propre ?



DUDZ
contact@dudz.fr
www.dudz.fr

« KEVIN ÉDITION CHROME »

Sculpture en résine avec finition chrome
h 40 cm

QUI SONT LES DUDZ ?

Les DUDZ vivent dans un monde étrangement CHAOTIQUE. Un monde de TRANSGRESSION. Brutalement sortis des méandres de nos rêves les plus NOIRS, ils sont nés de la rencontre entre STREET-ART et sculpture. Dans un mélange d'imagination et de fraîcheur, les DUDZ incarnent cette culture UNDERGROUND contemporaine, dans des mises en scène trash, décalées et cyniques. Représentants de L'INDICIBLE, les DUDZ se veulent PROVOCATEURS. Nez cassés, piercings, malformations cocasses, ces enfants terribles révèlent une réalité que nous peinons à voir : celle de la DIFFÉRENCE. Et de son immense RICHESSE...



HERVÉ DUVAL

hervenduval@wanadoo.fr

<https://www.facebook.com/Herv%C3%A9-Duval-691666550880804/>

« ÉMERGENT »

2014

Peinture à l'huile

46 x 33 cm

Avec Hervé Duval on remonte à la source, à ce moment magique où l'énergie s'empare des gouttes d'eau, ce moment où le courant du fleuve passe entre les êtres, ce moment où l'invisible se coule dans une forme. Exulte dès lors la matière de la peinture.
Ronan Le Grand



GÉRARD ESCOUGNOU

sescougnou@seestudio.net

www.gerardescougnou.com

« M 8 »

2016

Acrylique et bombe aérosol sur toile
110 x 110 cm

Gérard Escougnou s'adonne depuis une quinzaine d'années désormais à sa passion : la peinture abstraite. Lancé corps et âme dans cette quête artistique, Gérard Escougnou se revendique comme un autodidacte soucieux d'ébranler les carcans et les clichés que véhicule tout académisme. Sa gestuelle vigoureuse et instinctive, ponctuée de coulures et d'éclaboussures, se nourrit certes de l'École de New York et de l'expressionnisme abstrait, mais dénote surtout une recherche effrénée de liberté et d'intensité. Dans ses œuvres saturées d'encre, de chaux ou d'acrylique, transparaissent des mouvements amples et spontanés. Elles dégagent une grande vitalité, une force brute évoquant la personnalité même du peintre. Depuis, sa peinture s'ouvre, s'aère, s'épure, laissant entrevoir pour Escougnou l'âge de la maturité artistique. On découvre dorénavant des compositions plus structurées, aux couleurs réjouissantes, qui se simplifient et se géométrisent.



PARISARTISTES# 2016

CHRISTOPHE FASO

c.fasocontact@gmail.com

www.christophe-faso.com

« FRENCH CANCAN »

2016

Encre et acrylique sur papier 640 gr

153 x 101 cm

Cette œuvre s'inspire directement des attentats de janvier 2015. Avec sa robe rouge-sang la danseuse reste debout sur la pointe des pieds. Elle reste forte et digne. Réalisée courant 2015.



AUDREY FASQUEL
audrey.fasquel75@gmail.com
www.audreyfasquel.com

« ANAMOUR »

2013

Assemblage et entremêlé de formes, apparition de parties du corps. Peinture à l'acrylique.
Intégration de touches de peinture à l'huile sur détails.
60 x 80 cm

« La femme joue un rôle prédominant dans mon travail artistique. J'aime jouer sur l'ambivalence de ce que l'on peut percevoir et du regard que je porte moi sur « la femme ». Modèle de force à mes yeux. Par l'intermédiaire de cette toile j'essaye de dédramatiser, de libérer les mœurs et de mettre en avant la liberté sexuelle de la femme. J'aime la femme forte, indépendante, libre de vivre comme elle l'entend au point peut-être d'en choquer plus d'un (ou plus d'une) ! »



PARISARTISTES# 2016

MARY FEL
marthiery@orange.fr

« JEAN-JACQUES »

2013
Terre cuite
36 x 20 x 10 cm

J.J. Rousseau m'a inspiré plusieurs œuvres dont ce portrait destiné à mettre l'accent sur une sensibilité forte, à la fois masculine et féminine.



SOPHIE FELDMAR ROUX

sofeba@yahoo.fr

<https://www.facebook.com/Sophie-Feldmar-Roux-616019758545559/?fref=ts>

« ENTROPIE # 1 »

2015

Techniques mixtes, graphiques sur carton Intégration de touches de peinture à l'huile sur détails.
100 x 60 cm

« Quand les lieux entropiques de nos villes côtoient les zones offshores de la création contemporaine,
le dessin parcourt l'espace de la feuille pour créer un paradoxe. »



PARISARTISTES# 2016

CLAIRE FERRER
claire.poire@orange.fr
www.claireferrer.fr

« PARC DE BALBI »

2016
Dessin encre et gouache sur papier cartonné
40 x 60 cm



PARISARTISTES# 2016

FRANÇOIS FERRIER

francoisferrier@wanadoo.fr

www.francoisferrier.com

« PISCINE »

2015

Acrylique sur toile

162 x 130 cm

Ce tableau fait partie de ma dernière série de toiles intitulée « Piscine ». La piscine. Un lieu magique et fascinant, à la frontière du rêve et de la réalité. Dans cet espace longé par une immense baie vitrée apparaît par instants la silhouette d'une femme. Nue, elle marche le long du bassin, s'immobilise devant la paroi vitrée, puis entre lentement dans l'eau avant d'y plonger... Ces tableaux sont autant d'angles de caméra qui invitent le spectateur à entrer dans cet univers et à en devenir l'acteur, afin d'y voir peut-être, tout comme cette femme, le reflet de son monde intérieur.



PARISARTISTES# 2016

CHRISTIAN FOUTREL

films@quasar-studio.com

www.christianfoutrel.com

« CREUS »

2013

Tirage réalisé en digigraphie sur papier Art Canson 310g

Edition limitée 10 exemplaires avec certificat

91 x 61 cm - avec encadrement 103 x 73 cm

Dans les années 1970 je découvre l'univers de l'image par l'intermédiaire des Maisons des Jeunes et de la Culture. Ce sera le « déclic » qui marquera l'ensemble de ma carrière professionnelle. Puis dès 1980, 3 années de formation aux R.I.P d'Arles. J'aborde ensuite une carrière de caméraman pour différentes sociétés de production et chaînes de télévision, cette activité je l'exerce encore aujourd'hui. Je retrouve le chemin du viseur avec l'arrivée du numérique. Après avoir exploré le monde de la photographie abstraite je reviens vers une photographie plus traditionnelle.



ARNAUD FRANC
atelier@arnaudfranc.com
www.arnaudfranc.com

« LE PASSEUR DE LUMIÈRE »

2016
Papier graphite aérosol pastel gras
92 x 62 cm

Arnaud s'oriente vers le design et l'architecture d'intérieur, avant de décider de se consacrer pleinement au dessin et d'ouvrir son atelier. Son travail se base sur les modèles vivants et l'importance de la présence physique du modèle. Le corps est un moyen d'interaction : il s'y passe des choses de l'ordre du vivant et du sensible. L'œuvre d'Arnaud est notamment influencé par la résistance physique lorsque le corps est en pause. Il se sent dès lors dans une situation de fragilité en raison de la contrainte de temps, le corps ne pouvant être indéfiniment crispé dans un effort physique. Il travaille sur la trace de l'autre, l'empreinte. Ses outils de prédilection sont les médiums mixtes, c'est à dire gras et maigre : huile, acrylique, eau, pastel, mine de plomb. Les supports eux restent classiques : papier, toile... « Dessiner c'est réaliser un emprunt. Emprunter au temps, sa présence. Au présent, confronter l'absence. Toucher l'invisible distance qui conduit à l'origine du sujet. Délivrer le modèle de son empreinte et fusionner l'espace et le temps pour la trace primitive. C'est révéler à la source un sens caché, une impression intime comme une expérience physique, sensorielle et émotive. C'est être relié au modèle par une voie. C'est un état révélé en moi. »



MAXIME FRANCH

contact@galerierastoll.com

www.galerierastoll.com

« PHILIPPE »

2016

Photographie impression pigmentaire sur papier bright white 300 g tecco
50 x 50 cm

C'est lors d'une rencontre atypique que son inspiration profonde s'est révélée... Durant une sortie scolaire, Maxime Franch vit un homme assis dans une rue commerçante et son regard s'est arrêté sur lui. Il l'observa pendant une dizaine de minutes, avant de se décider à aller lui parler. Il lui a tout d'abord offert de quoi manger puis ils ont tous les deux débuté un dialogue fait d'intonations et de gestes, la barrière de la langue ne pouvant pas leur permettre de communiquer dans les meilleures conditions. C'est alors que poussé par sa passion, il lui demanda si il pouvait le prendre en photo, ce qu'il accepta tout de suite. C'est à partir de cet instant précis que la vision de Maxime Franch sur la Photographie changea. Il venait de comprendre ce qu'il pourrait accomplir, vers où il souhaitait aller, mais surtout comment il allait porter son regard sur ces laissés pour compte que personne ne regarde vraiment... C'est ainsi que débuta sa série sur les « Sans Abris », avec cet homme, qui jusque-là reste sa plus belle rencontre photographique. Avec Philippe c'est une rencontre qui a eu lieu le 22 avril 2015.



NADOU FREDJ

nadoufredj@yahoo.fr

www.nadoufredj.com

« C'EST POUR MIEUX TE MANGER... »

2016

Masque de loup enragé en latex découpé et collé sur assiette en porcelaine, couverts, peinture acrylique
27 cm de diamètre x 18 cm de hauteur

« C'est pour mieux te manger... » est une interprétation du conte populaire de Charles Perrault. Le sentiment d'effroi et de terreur vécue par le petit chaperon rouge, avant qu'elle ne soit dévorée par le loup, est ici transposé et lié à l'image du repas, un moment qu'on l'on associerait d'avantage avec le bien-être qu'il devrait procurer. C'est un rapport trouble et compliqué avec la nourriture, tout autant physique qu'affective, qui est ici raconté.



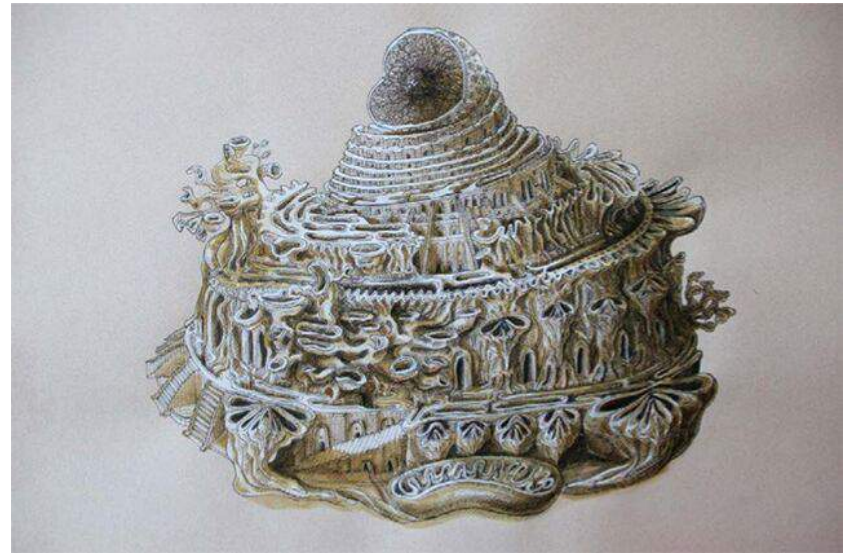
PARISARTISTES# 2016

FLORIAN GADENNE
florian.gadenne@gmail.com
floriangadennecom.over-blog.com

« CELLULE BABÉLIENNE »

2016
1 m 70 de haut (avec socle)/80cm/80cm + dessin 60/50 cm

Composée de seize variétés différentes de tillandsias, des plantes dites épiphytes, originaires d'Amérique Latine, n'ont pas de racines à part pour s'accrocher à quelque chose. Elles se nourrissent de nutriments présents dans l'air, où elles trouvent eau, sels minéraux et gaz carbonique, ici, la « pierre » est un fragment de dune fossilisée qui provient de la Playa del Arco à Almería en Espagne.



DOMINIQUE GAIS

dom.gais@laposte.net

www.dominiquegais.com

« ÉCUME »

2013

Technique mixte : Huile sur toile et photos marouflées
90 cm x 90 cm

« Écume » fait partie de la série Terres salées, recherches plastiques autour des marais salants de Noirmoutier et du littoral de Belle île en mer. Je me suis saisi par la photographie des variations de matières que les côtes et les plages de Belle île proposent, des traces géologiques laissées par l'eau, le vent, le sel sur la roche. Ces images du réel une fois posée sur la toile m'ouvre un espace de création et de reconstruction imaginaire où les dimensions et les perspectives sont bousculées. Le jaillissement de l'écume pétrifié dans une explosion minérale.



PARISARTISTES# 2016

MARION GAUTIER

contact@galerierastoll.com

www.galerierastoll.com

« V »

2016

Photographie numérique

50 cm x 70 cm

Cette photographie est issue de la série Histoires d'enfant et rentre donc dans son cadre de réflexion autour de l'adolescence et du corps. Elle doit être perçue en relation avec les quatre autres images qui composent cette série, comme une des cinq parties, comme une des cinq histoires. Des épaules, un ours en peluche, cela peut être le début de beaucoup de récits différents.



PARISARTISTES# 2016

ALAIN GELBERGER

alain.gelberger@free.fr

www.alaingelberger.fr

« TRACES URBAINES BANDE N°60 »

2016

Photographie collée sur Dibond

100 × 100 cm

Toutes les photos de la série « Traces urbaines » sont prises à la verticale uniquement et représentent des traces pérennes laissées par les humains dans nos villes. Après mes études à l'école Louis Lumière à Paris je deviens l'assistant de Peter Knapp puis j'installe mon studio de photographe à Grenoble avant de revenir à Paris. J'y travaille comme photographe de décoration et de natures mortes puis culinaire et ainsi que pour la publicité. En parallèle, je réalise un travail personnel sur différents thèmes dont « Traces urbaines » qui a fait l'objet d'expositions récentes : aux mois de mars et avril 2014 à l'Hôtel des Italiens à Paris invité par LCL, aux mois de juillet et août 2014 à l'Apple Store de Londres invité par Apple, à la galerie Joël Knafo en septembre 2015 puis à la galerie Remix en décembre-janvier 2015 ensuite à Cheng du sélectionné par Starter Galery puis enfin à Nantes en mars-avril 2016 lauréat du concours Epson pour exposer au DocuWorldFineArt. J'ai également exposé une série de photos sur le thème Coca Cola avec le Musée d'Art Moderne de Grenoble et une série de photos sur le thème des fruits & légumes avec le Service Culturel de Vaison le Romaine.



ODILE GINE
odile.gine@gmail.com
www.odilegine.com

« DOG'S IDENTITY »

2015

Eau Pâte, Tirage jet d'encre pigmentaire - encadrement caisse américaine - 1/22 exemplaires
30 x 30 cm

Auteure photographe, Odile Gine vit et travaille à Paris. Ses commandes s'étendent du portrait au reportage, en passant par l'architecture. Son travail personnel alterne différents projets et traite des thématiques de l'intimité et des questions identitaires. Son regard nous ouvre les portes d'univers cloisonnés et nous plonge également dans l'intimité de ceux qui ne peuvent s'exprimer. Ainsi, la série « Dog's identity » est le début d'une phase de travail questionnant sur la place de l'animal - ici le chien - dans notre société et sur le regard que l'on porte sur lui. Animal de compagnie par excellence, pour Odile Gine le chien est bien plus que cela, il ne fait pas partie que des « meubles ». En choisissant soigneusement un décor et un cadrage serré pour chacun de ses modèles, elle veut révéler leur identité. Selon certaines croyances, chez les Indiens d'Amérique entre autres, la photographie vole les âmes. Odile Gine a souhaité non pas « voler » leur âme, mais la dévoiler en captant une étincelle dans leur regard.



MANOLI GONZALEZ

manoli@uneautrelumiere.com

<https://www.facebook.com/Manoli.Gonzalez.Creatrice.Ceramiste>

« CASCADE DE PEAUX D'ARBRES »

Créée de 2012 à 2015 (évolution)

La technique utilisée : estampage de grès et porcelaine, incrustation, percement et montage sur filins de métal gainé, cuisson oxydante 1280°.

I 110 x L 30 x H 260 cm

Cette création répond à ma recherche de représentation de l'arbre, plus abstraite que figurative : une évocation. J'ai donc choisi l'écorce, sa peau pour en parler, membrane perméable et protectrice. Une sensation de fragilité et d'éphémérité émane de la translucidité de la porcelaine, ce que je souhaite traduire, rompre avec l'illusion de la pérennité. Il s'agit d'une multitude d'éléments qui forme une unité. à l'image d'une foule qui représenterait l'humanité, l'unicité. Photographie de l'œuvre ©Yann Piriou photographe



JULIEN GUARNERI

julienguarneri@hotmail.fr
guarneri.ultra-book.com

« DES ILLUSIONS »

2016

Sculpture métallique
l 70 cm x h 19 cm

Julien Guarneri est un artiste français autodidacte né à St Etienne. A l'âge de 12 ans, il se passionne pour la moto et naturellement se dirige vers des études dans le secteur de la mécanique. Il exercera le métier de mécanicien moto pendant plusieurs années. Après ces années au contact de l'acier, il se met en quête de nouveaux horizons. En 2009, il emménage à Montbrison ce qui lui permet de créer son atelier pour démarrer sa vie d'artiste. Passionné par le travail du métal et grâce à ses connaissances techniques dans la mécanique, il se lance dans la modification de la matière, la création de luminaires et de mobilier métalliques contemporains. Ses toutes premières œuvres rencontrent un vif succès car elles sont pures et finement abouties. Il commence alors ses premières expositions, participe à plusieurs salons d'art ou de design comme par exemple la biennale internationale du design en 2013 ou encore Flux libre, expo 4art, salon de la métamorphose des matériaux... Puis, il ressent le besoin d'élargir son champ créatif. C'est alors qu'il réalise des sculptures métalliques épurées aux formes complexes et géométriques qui trouveront leurs places dans différentes galeries d'art. Ses sculptures prennent de plus en plus de hauteur et il travaille actuellement sur un projet de sculptures monumentales.

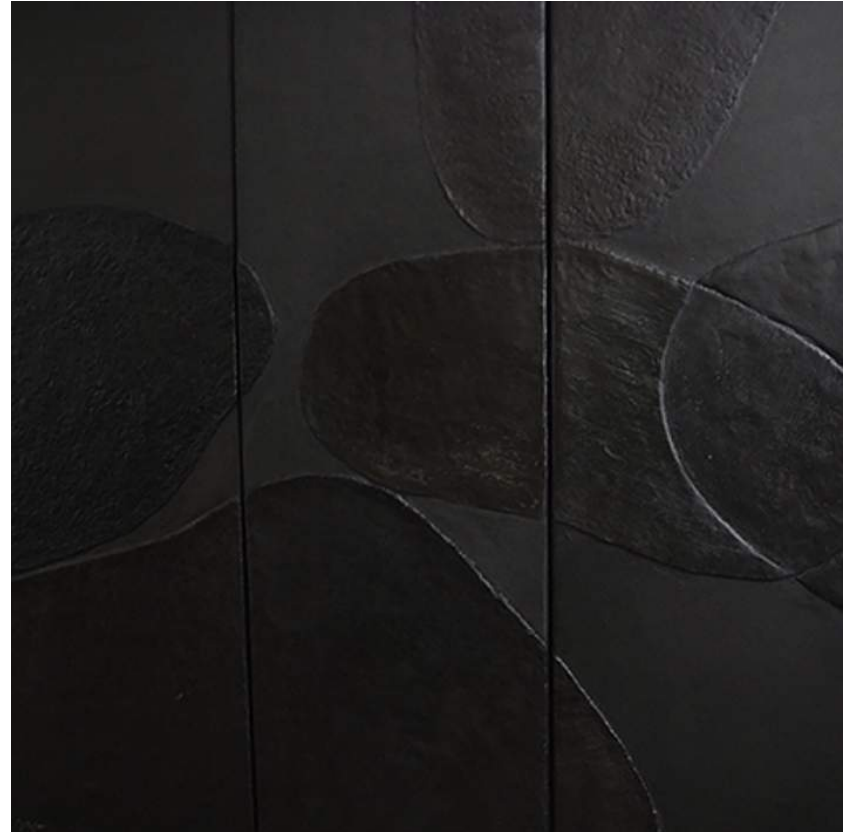


MARIELLE GUEGAN
guegan.marielle@dbmail.com
www.marielleguegan.com

« SANS TITRE »

2016
Technique mixte
Triptyque noir. Technique mixte sur toile
92 x 90 cm

Marielle Guégan est peintre et graveur. Née en 1966 à Nevers. Elle vit et travaille à Paris. Dès le début, son travail s'oriente vers l'abstrait et s'ouvre aux thèmes récurrents de la force et du temps. Dans les dernières toiles, les formes sont comme des instantanés saisissant les vibrations denses ou légères... Entre brillance et matité, force des reliefs et aplats, couleurs facultatives et noirs créateurs, les rimes picturales s'expriment. L'utilisation constante du noir dans les tableaux de Marielle Guégan correspond à la volonté d'ôter le superficiel. Sa démarche artistique est dirigée vers l'universalité du signe pour susciter une rencontre introspective du spectateur. « *Il s'agit de regarder librement le monde pour saisir les instants de vie.* »



NICOLE GUÉZOU

guezounicole@hotmail.fr

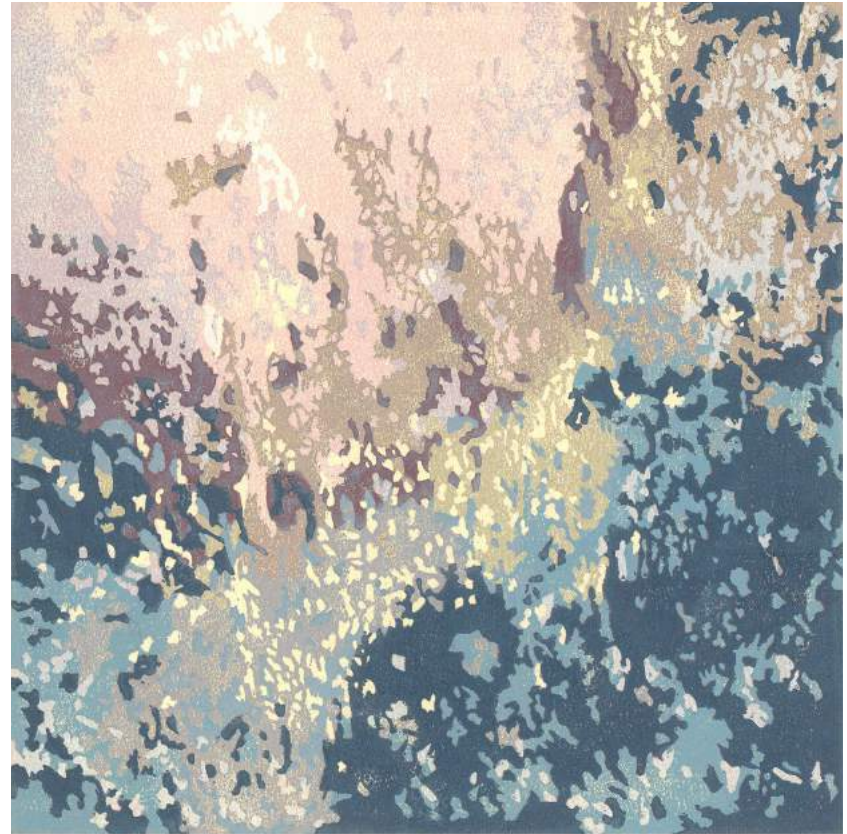
guezounicole.free.fr

« MÉTÉORE »

2016

Gravure réalisée en bois perdu et a demandé plus ou moins quinze passages pour le tirage.
Je suis partie d'une photo que j'avais prise lors d'une exposition de pierres
50 x 50 cm

S'amuser des couleurs, des superpositions de celles-ci, de la structure du dessin... Partir d'une image et l'oublier... la voir réapparaître puis de nouveau disparaître... Ne pas connaître le chemin à suivre. Créer, engendrer, imaginer, composer autre chose. Apparition progressive et chaque fois suivre cette piste, cette trace de cet « autre » moi, ne faire qu'un avec la nouvelle image. Réajustement, aller-retour perpétuel, dialogue entre l'image et l'artiste. Puis savoir s'arrêter devant l'évidence mise à jour. Dans la technique de gravure « à bois perdu » je travaille sur les superpositions des couleurs, sur la structure du dessin. Je pars d'une image et je l'oublie pour la revoir réapparaître progressivement. C'est un aller-retour perpétuel entre l'artiste et l'image.



PHILIPPE GUILLEMET

phguillement@noos.fr
mapage.noos.fr/phguillement

« EVE »

2016

Sculpture réalisée en cire d'abeille peinte, bois et bronze
54 x 36 x 28,5 cm

Boite, reliquaire, chapelle, cabinet, ruche, modèle, abside, nakos, stèle, alcôve, voussure, niche, maquette, autel, tabernacle, totem, maison, coffre, butsudan, châsse, receptacle... Tous ces vocables, suggérant un abri, renvoient à un générique commun : la boîte ! Fort utilisée depuis des siècles, elle est l'objet phare de moult quotidiens du rangement attentif aux cultes sacrés. En termes d'art, la question est tout autre. L'idée première, la notion de cadre, est évidente, non dans le sens d'une stylisation esthétique, mais d'une partition de l'espace destinée à isoler un fragment du contexte afin d'en renforcer le sens. Le principe d'orthogonalité fut et reste une règle majeure auprès des artistes. En un temps ils en déduisirent la perspective et souvenons nous de ce cher Alberto qui n'aura de cesse de cadrer et de recadrer ses œuvres peintes ou sculptées. Qui n'a vu, si l'on se réfère aux Esclaves de Michel-Ange, cette régularité linéaire tridimensionnelle symptôme de la réalité cubique du bloc de marbre dans lequel il réussit avec bonheur à déloger le genius loci. Le rapprochement, le resserrement des parois permettrait-il de renforcer l'expérience du regard vers la compréhension d'un signe jusque là occulté ?



PARISARTISTES# 2016

STEVE HADDAD

contact@galerienumero1.com

www.galerienumero1.com/artistes/ca-nous-plait/steve-haddad/

« SERENITY »

2016

Photographie

50 x 75 cm

Je voulais faire ressortir le côté féminin et la douceur qu'un homme peut avoir.

144



145

SONIA HAMZA
sonia.hamza@gmail.com
www.soniahamza.com

« POÈME 13 »

2014

Composition en triptyque de photographies argentiques et numériques
40 x 50 cm

Ce Poème parle du manque de ma famille, de ma ville. J'étais perdue après plusieurs semaines au Japon sans pouvoir réellement communiquer par moi-même, je n'arrivais pas à m'acclimater à ce que serait ma nouvelle vie. Couleur de mes sentiments.



JIHEE HAN
jita-@live.co.kr
www.hanjihee.com

« ÉNERGIQUEMENT PAISIBLE »

2015
Pigment, acrylique sur toile
89 × 130 cm

Je fais principalement une peinture qui évoque la fluidification d'un monde qui flotte et se dilue dans nos incertitudes. Pour ce faire, j'use de matériaux naturels qui renvoient à l'eau, à la lumière, aux éléments. Néanmoins, je ne peux pas dire que mon sujet soit la nature que l'on voit. Nombre d'artistes qui ont pris le parti d'exprimer le monde invisible empruntent également à la nature. Aussi, ce que l'on identifie comme la nature dans l'art, ne concerne souvent pas la nature environnementale, mais un univers insaisissable qui réfléchit le paysage intérieur. L'homme confronté à la nature, à l'immensité de sa présence, en éprouve bien sûr respect et admiration, mais en même temps crainte et menace, parce qu'elle est imprévisible et incontrôlable. C'est dans ce genre d'orientation, que je reste d'exprimer certaines forces mystiques où se monte une osmose entre « l'extérieur » et « l'intérieur ».



KIM HEEYUN
heeyunkim@hotmail.com
heeyunkim.fr

« PARIS15 PLACE CHARLES MICHEL »

2015
Huile sur toile
162 x 390 cm

PersPective du souvenir et de l'imaginaire. Nous avons tous un chez soi, une maison, un appartement, un quartier ; bref, des espaces qui nous sont familiers. Ce sont des espaces parfois sans intérêt pour d'autres, mais qui pour nous, tiennent une place privilégiée. Une relation d'attachement sentimental nous lie à eux. Nous sommes censés les connaître par cœur, tous les objets qui s'y trouvent, tous les coins, tous les secrets, mais il est surprenant de constater à quel point certains éléments qui le constituent finissent par nous échapper. Nous finissons tous par en oublier certains, alors que nous y habitons toujours. Je me suis depuis toujours intéressée à la mémoire humaine, à la représentation du souvenir, son effacement dans le temps, à l'oubli. Je remarque notamment qu'il me reste peu de souvenirs des foyers de mon enfance. Contre ma volonté, mon esprit a choisi de les jeter dans le néant, dans le vide, dans le noir. Ces détails ont été éliminés de ma conscience. Je pensais que ces souvenirs s'étaient définitivement évanouis jusqu'au jour où l'un d'eux m'est parvenu en rêve, mais sous une forme totalement fragmentée, toujours plus désordonnée à tel point que je doute de la véracité du rêve.



REMY HUART
photo@armandh.com
www.armandh.com

« READING SUSAN »

2016

Technique : prise de vue au collodion humide réalisée à la chambre photographique 8x10 inch sur plaque de verre puis colorisée. Tirage argentique RC. Kodak contrecollé dibond + plexi - n° 1/5
80 x 100 cm

« Reading Susan » est une photographie réalisée en deux temps. Tout d'abord, une plaque de verre au collodion fixe l'image de Freddie lisant le livre de Susan Sontag « sur la photographie ». La plaque de verre, une fois révélée et fixée, est numérisée et colorisée. Décalée, tant par les couleurs, que les accessoires et les anachronismes entre les techniques utilisées, le sujet et le livre, la photo, comme toutes celles de la série dont elle est issue, joue la complicité entre les techniques d'hier et d'aujourd'hui.



KIM HYE-JIN
Kjini71@gmail.com
www.quattro-art.com

« LA FORÊT »

2013
Huile sur toile
80 × 80 cm

Mon interprétation de la forêt cherche à traduire ses milliers de couleurs, ses lumières, ses mouvements afin de tenter de restituer l'âme qui l'habite. Cette interprétation fait intervenir mes sens et mes sentiments, ceux que je ressens quand je contemple ce paysage d'apparence abstrait et répétitif.



PARISARTISTES# 2016

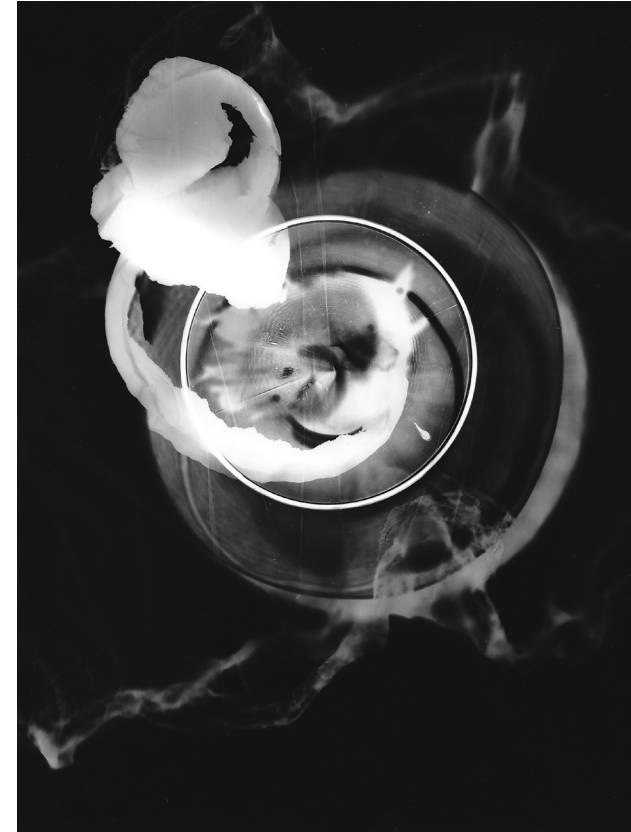
IVELINA ILIEVA
contactstudioartphoto@gmail.com
www.studio-artphoto.com

« PHOTOGRAMME : OMBRES ET LUMIÈRES »

2016

Photogramme, tirage argentique sur papier baryté
hors tout 30 x 40 cm / tirage 18 x 24 cm

Je vais reprendre une citation de Robert Doisneau « *Si tu fais des images, ne parle pas, n'écrit pas, ne t'analyse pas, ne réponds à aucun questionnaire. Ne piétine pas les jardins secrets. Suggérer c'est créer, décrire c'est détruire* ». Libre à chacun de trouver son jardin secret en regardant cette photographie.

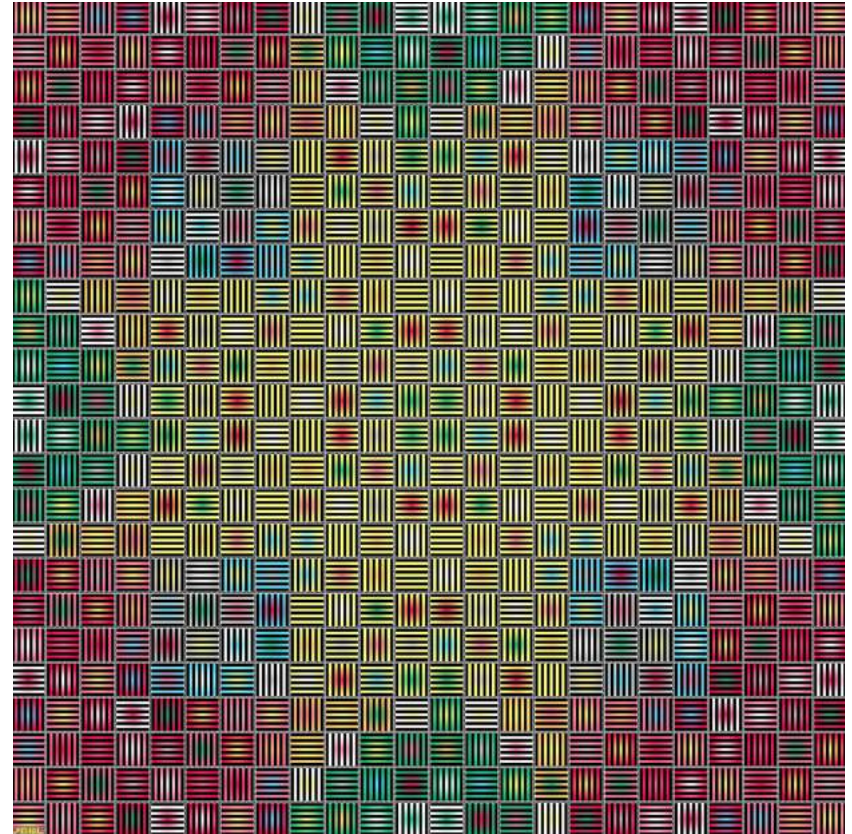


JEKL
jekl@jekl.fr
jeklby.com

« JEKL OPTIK BLACK »

2016
Création numérique et impression sur soie
100 x 100 cm

La création de soie Et soudain la conscience, être artiste et bohème, Le parti-pris judicieux de brouiller les pistes. Nier l'indifférence, porter la différence, c'est un état d'esprit. Et garder l'élégance de nimber ses angoisses à coup d'effets spéciaux. Choisir sa vie, explorer les motifs, Trouver son harmonie contrastée, Remodeler les tendances pas à pas, Vers un horizon graphique, roulotté à petits points. « J.E.K.L » ! Quatre lettres... Comme un missel. Le J commence en ailes. Le L terminant l'Être. Des fils défilent, défient le dé, fils à la ligne, rivalité nimbant corsage. Fétiche osé sur un corps sage. L'heure est aux transitions. Êres passées, rengaines ressassées. Par les réseaux qui nous quadrillent. Nihil obstat, devenir soi même. Enfin ! En arborant d'un signe, son besoin ardent. D'exister au fil des jours.
Elisabeth Kâmarill



PARISARTISTES# 2016

CLÉMENT JOE SIMONNET

clement.joe.simonnet@gmail.com

www.clementjoesimonnet.com

« MIRAGE 44 »

2016

Béton, acrylique sur toile de Lin

195 × 130 cm

Mirage 44 parle de réalité et d'espoir, une brume cosmique, l'imperceptible rendus réel.

160



161

ARMEL JULLIEN

contact@kazoart.com

www.kazoart.com/artiste-contemporain/17-armel-jullien

« AU MUSÉE »

2016

Huile sur toile

150 x 150 cm

« Avec une technique bien affinée, un regard de tendresse, alliant magistralement capacité poétique et réflexion graphique il poursuit son rêve pictural où il magnifie tous les éléments et les personnages de son entourage rural. L'on pénètre dans l'image, on se l'approprie, elle nous renvoie à nos propres références quotidiennes, dans la perspective d'un nouveau système de références certes plus psychanalytiques. C'est cette force là et cette simplicité qui font de l'art d'Armel Jullien un cheminement émotionnel indispensable. »

André Liatard



JINHYUN KIM
grim_grida@naver.com
grimgrida.wix.com/jinhyun

« RUE ST CHARLES »

2014
Digital C-Print sur Dibond
80 × 60 cm

L'espace d'un moment, la ligne du corps, je joue à cache-cache dans la rue. Le corps, l'espace et le costume sont les trois composants élémentaires de ces mises en scènes urbaines ! Mon corps doit s'adapter à ce terrain de jeu pour trouver sa place. Le costume teinte d'ambiguïté la distinction entre le corps et l'espace. Le mobilier urbain devient alors l'occasion de créer d'étranges harmonies par les diverses formes que prend le corps costumé. Au point d'équilibre entre ces trois éléments, je capte cet instant à travers des polaroids qui sont uniques et impossibles à retoucher.



PARISARTISTES# 2016

ROMAN KOENIG
r.koenig.photographie@gmail.com
www.roman-koenig.com

« SIGNS »

2016
Édition limitée - 1/3
Tirage sur Dibond avec ajout de multitudes de couches d'encre afin de matérialiser le relief
Uv ink Print
80 × 120 cm

Signs,
Où la matérialisation d'une expression humaine...



PARISARTISTES# 2016

SARIYE KOZAN

sariye@sariye.net

www.sariye.net

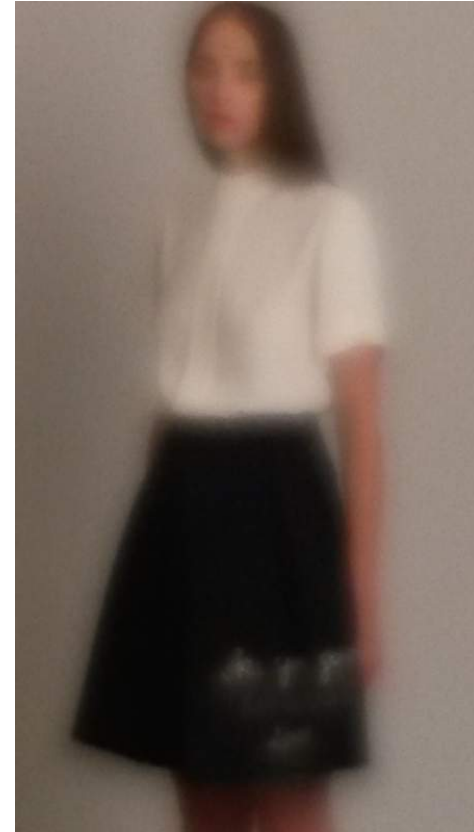
« DIÇE KAYEK »

2016

Photographie - Tirage papier Japonais

50 × 65 cm

Je travaille sur la représentation du corps et de son image en tant que peintre maquilleuse et photographe. Je cherche par delà des frontières la diversité de la beauté esthétique et c'est le flux migratoire, la beauté du monde fragile dans lequel je vis qui à donner naissance à ce portrait .



PARISARTISTES# 2016

CÉCILE LAISSUS
laissuscecile@gmail.com
www.cecilelaissus.jimdo.com

« LES PETITS LAIDS »

De 2014 à 2016
Composition de 30 personnages - Terre cuite
15 x 20 cm

« Les Petits Laid nous parlent de l'étrange et de l'étranger, au delà des différences ».



PARISARTISTES# 2016

MARIE LARRIVE
marielarrive@gmail.com
www.marielarrive.com

« LA JEUNE FEMME ET LE LAC »

2016
Huile sur toile
200 × 200 cm



FRÉDÉRIQUE LE HENAFF

contact@frederique-le-henaff.com

www.frederique-le-henaff.com

« NYMPHAEA »

2016

«Nymphaea» : échos de l'histoire de Vénus sortie des eaux

Bronze / jetons industriels»

24 x 19 x 13 cm

Née à Bordeaux en 1970, Frédérique Le Henaff est plasticien sculpteur. À partir de 2003, elle développe ses pratiques artistiques au sein de l'atelier de Philippe Jourdain (Beaux-Arts de Paris). Son sujet de prédilection est la nature humaine et la condition féminine dans son quotidien domestique ou sublimé par l'Histoire. « *Femme Accroupie, Déesses augmentée, Mémoire Vive, jeune fille dans ses pensées, Nymphaea...* »



MICHEL LECOCQ

contact@imago-michel.com

www.imago-michel.com

« LA MAISON ABANDONNÉE »

2016

Tirage d'art noir et blanc, imprimé sur papier « Hahnemuhle Torchon ».

Signé et daté par l'artiste.

Taille de l'image avec encadrement : 80 x 80 cm

Histoire de l'œuvre : maison (administrative ?) du directeur des mines de bauxite de la plaine des Maures (Var - France) abandonnée depuis une trentaine d'année. La prise de vue s'est déroulée au cours de l'automne 2012 par mauvais temps et en faible lumière. L'image obtenue a été post-traitée 6 mois plus tard au cours du printemps 2013 par touche successive avec pour ambition de provoquer une certaine « inquiétude » auprès des visiteurs. La fenêtre naturellement « blanche » lors de la prise de vue (effet amplifié par ajout de contraste) et dans laquelle le regard se perd, suggère cette oppression. L'image est intégrée à une série plus grande « Mélancolie Maurenq » exposée entre 2012 et 2015.



PARISARTISTES# 2016

CHARLOTTE LEDUC

charlotteleduc01@gmail.com

charlotteleduc.com

« BOUM : LOUISE »

2015

Photographie numérique procédé argentique.

Numérotée à 5 tirages.

19 x 28 cm

Le projet BOUM est le résultat d'un dispositif : chaque enfant est extrait du lieu où se déroule sa première boum pour être photographié. Ils ont tous entre dix et onze ans. Ce sont des préadolescents. Ces images ne sont ni des portraits volés, ni des portraits posés, elles sont un entre-deux. L'enfant photographié a le cœur qui bat, il a chaud, il est dépaycé d'être soudain assis sur cette chaise, quelques minutes, sur son 31. Il est rendu à la solitude de ce studio éphémère non loin du bruit de la fête et de l'agitation de ses camarades. Il pose puis il repart. Le classicisme des portraits permet ainsi de révéler la singularité de chaque enfant. Si ils sont empruntés, ils ne sont pas artificiels, ils sont eux-mêmes. Ces photographies font l'objet d'un projet d'édition en collaboration avec Elodie Issartel.



PARISARTISTES# 2016

PRISCILLA LEGOUX

priscilla.legoux@sfr.fr

www.priscilla-legoux.com

« PROFIL FÉMININ »

2015

Huile sur papier

65 × 100 cm

La figure humaine est au cœur de mon travail. Ma préoccupation : sonder l'identité du sujet observé pour en restituer la singularité puis rompre au niveau de la forme avec l'observation du réel afin de privilégier une certaine liberté de mouvement induite par une plus grande indépendance de la main. Laisser une place à l'inachevé permet à l'œil de poursuivre son propre chemin entre réel et irréel, fini et infini.

Priscilla a remporté le 1^{er} Prix du Public lors de PARISARTISTES# 2014.



ADRIEN LEGUAY

adrienleguay@yahoo.fr

www.adrien-leguay.com

« LE CHAT PERCHÉ »

2013

Papier - Photographie numérique
80 x 45 cm

Photographie issue de la série Les « Êtres de Cellulose ». « Des personnages de papier prennent vie et retracent sous forme de saynètes les jeux d'enfants auxquels nous avons tous joué. Mon intention était de les rendre drôles, malicieux et au final très vivants. Ils prennent vie et se dissipent, si bien que j'ai cru à plusieurs fois en perdre le contrôle. Ce sont des êtres intrépides qui n'en font qu'à leur tête et qui ont leur propre personnalité ». En automne 2014, Adrien fait partie de la liste des finalistes du New York Photo Festival et expose à Brooklyn, dans le cadre du PhotoWorld 2014 : Breaking Photography, sa série Les « Êtres de Cellulose ».



PARISARTISTES# 2016

CHARLOTTE LELONG
charlottelelong@charlotte-lelong.com
www.charlotte-lelong.com

« COMME DANS UN RÊVE (11) »

2016
Photographie retouchée et transférée sur papier Arches.
Encadrement bois blanc avec rehausse.
76 x 54 cm



DOMINIQUE LIMON

limon.dominique@wanadoo.fr

limon-dominique.com

« SANS TITRE »

2008

Dessin à l'encre réalisé sur du papier vélin d'Arches

25 x 32 cm

La couleur va son élan comme le cœur impulse son rythme au sang, comme la Sorgue se défait entre les roches et peigne échevelant ses algues. La couleur -parfois noir contre blanc- bien que veloutée, se fait hirsute, mord sur l'autre, s'affranchit du contour, s'évade des formes closes, déborde ivre de teindre le monde. Bleu roi, violet, carmin s'énamourant ; le vert est rivière et algue et vent et herbe de la rive ; le soleil fait tache rose, mauve, jaune, indigo. Dominique Limon dont le trait dresse, ramasse vers le ciel, donne liberté à la palette, insurge les mots, fait polémiquer les tailles et contre-tailles. Il sait, berger, qu'à son signal le troupeau rameuté le suit. Flûte de pan ses brosse et pinceaux qui font danser la toile, ses prairies colorées, culbutent ses plans, soulèvent les plages polychromes. Dans le bougé de l'instant le saisit le furtif d'une nymphe, le charme d'un pas ancien, l'enchantement de l'enfance : antan qu'estompent la netteté de la ligne ou la douceur d'acrylique. Visages, corps s'immiscent, disparaissent dans un rideau de roseaux, herse ou réseau effaçant ce qui passe. Martine Monteau, Critique d'Art.



PAOLO LUPI
gilles.quinsat@orange.fr

« R I M G 0 6 2 9 »

2005
Feutre et collage
48 x 33 cm

Il s'agit d'une œuvre qui fait partie d'une grande série privilégiant les formes géométriques et stylisées, les couleurs pures, une variation sur le thème de la lumière, des poissons et de la mer.



PARISARTISTES# 2016

FRANÇOISE MARBLEU

delta.paris@free.fr

www.marbleu.fr

« AH ! GÉNÉALOGIE IRRÉCUSABLE »

2016

Accumulation

25 x 23 x 15 cm + fil électrique 180 cm

La mère et la fille si ressemblantes que si on rapproche les deux apparaît une femme d'âge moyen. Marbleu pour ses « vide mémoires » collecte des objets désuets, cassés, des rouages, des objets, des photos, des documents qui, parce que le temps a anéanti leur utilité, reprennent une vie mystique, des objets que leur destruction destruction a remis en rapport avec la nature. Elle les assemble dans de vieux tiroirs, boîtes au lettres ou valises, avec parfois un faible éclairage, une bande sonore et des titres provocateurs pour réaliser des œuvres porteuses de sens, simultanément nostalgiques et humoristiques, tendres et cruelles, intimistes ou extraverties, oniriques ou provocatrices, évocatrices du monde merveilleux de l'enfance ou de la brutalité de celui des adultes... Il s'agit de bousculer les idées préconçues sur la noblesse et l'insignifiance des matériaux pour dire la précarité de la vie et la futilité de la société de consommation et afin de contribuer au sabotage de la pensée unique, du carcan des idées reçues et de l'esclavage du prêt-à-penser ?

190



191

PARISARTISTES# 2016

MARCELLA MARTIAL

contact@kazoart.com

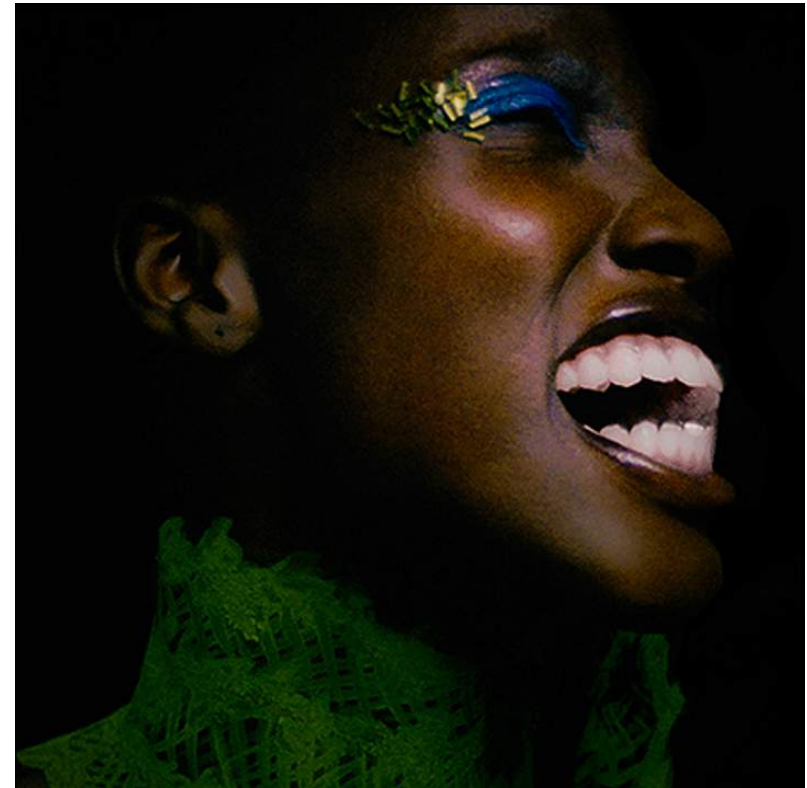
www.kazoart.com/artiste-contemporain/247-marcella-martial

« VERTE DE RAGE »

2016

Photographie argentique
30 x 30 cm

« VERTE DE RAGE » est la première photographie que j'ai créée de la série HUMEURS DE FEMME. Elle représente une émotion issue d'une expression française haute en couleur. Ce portrait de femme noire expressive est une forme d'autoportrait. Mes parents sont originaires de la Guadeloupe, je suis née et je vis à Paris. « Verte de Rage » est donc un melting-pot à la française. Photographe formée à Paris 8, j'ai découvert l'univers de la mode sous la direction de photographes de renom lors d'un stage au Studio ELLE.



JEAN DIEGO MEMBRIVE

jdmspb@gmail.com

www.jeandiego.fr

« COLETTE ET DANIEL »

2015

Gouache sur papier découpé

Le portrait merveilleux se détache sur un ailleurs temporel et géographique avec toutefois la récurrence de certains motifs : étoiles, bâtons, coupes... Il renvoie à l'imaginaire de l'enfance où le surnaturel est naturel. Le regard plonge dans un monde où règnent d'autres lois. Peints à la gouache sur de petits rectangles de papiers recomposés ensemble, mes personnages viennent des rêves et des images populaires du jeu de l'oie et des cartes à jouer.



CAROLINE DU MESNIL PARSY

thierry-caroline.parsy@wanadoo.fr

carolinedumesnilparsy.com/

« LE TÉTRAMORPHE »

2012

Grès

Dans l'image religieuse, l'Orient n'est jamais loin : ainsi, au tympan des églises médiévales, les quatre figures symbolisant les quatre évangélistes autour du Christ en gloire l'homme, le lion, le taureau et l'aigle. Génies protecteurs sur les murs des temples égyptiens, points cardinaux chez les Babyloniens, ces quatre éléments étroitement unis dans le taureau androcéphal ailé forment le tétramorphe et inspirent à Caroline du Mesnil-Parsy autant de sculpture de terre sombre, gardiennes d'urnes mystérieuses. Pérennité de la création, universalité des religions, refuge de la pensée ; une œuvre fondatrice qui rappelle à quel point l'homme, depuis la nuit des temps a besoin de transcendance.



PARISARTISTES# 2016

DÉBORAH MOCELLIN

deborahrm@hotmail.fr
www.deborahmocellin.com

« BOULANGERIE »

2015
Acrylique sur toile
100 x 100 cm

J'ai transformé le personnage de Blanche-Neige pure et innocente en une jeune femme libre et maîtresse de sa destinée dans les yeux de laquelle se lit la concupiscence. La gourmandise est évoquée et le plaisir sensuel est suggéré. A chacun la liberté de percevoir une Blanche-Neige hédoniste ou pècheresse.

198



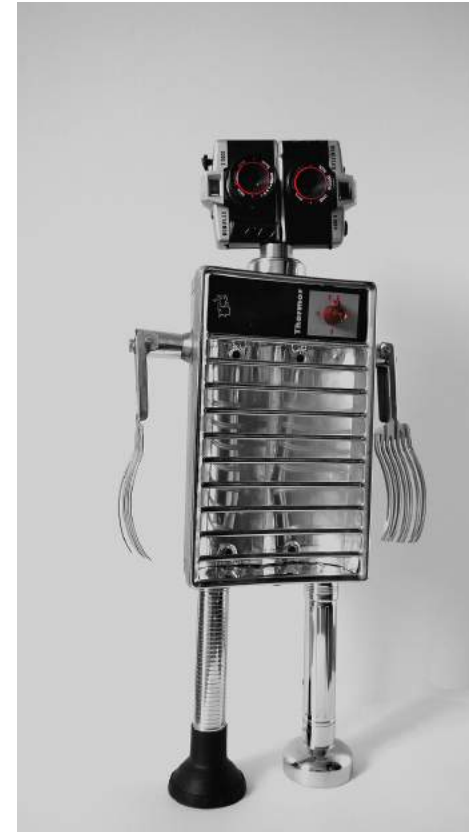
199

GILLE MONTE RUICI
gille-monte-ruici.over-blog.com

« THERMOR »

2014
Métal
H 80 x L 36 x P 15 cm

Robot élaboré à partir de pièces recyclées. Structure de chauffage complétée d'ustensiles variés (lampes torche, ustensiles de cuisine, appareils photos). Le préfixe thermo, issu du grec thermos, fait référence à la notion de chaleur. Ce robot sera l'une des figures essentielles du prochain film de la saga des Terminator (Thermor en étant la contraction). Le synopsis du film est le suivant : En 2060, du fait du réchauffement climatique, les températures moyennes de notre planète ont augmenté de 8°. Certaines zones sont devenues totalement désertiques. Dans cet enfer caniculaire, une multinationale de climatisation réfrigérante « s'caille net » a insidieusement pris le pouvoir. Cette société a pénétré les mémoires électroniques des appareils notamment grille-pains, aspirateurs et autres ventilateurs, bloquant leurs commandes sur une diffusion perpétuelle de chaleur. Un homme, Saroh Connar, incarne la résistance face aux machines. Il est la fraîcheur et l'espoir, il est reconnu et estimé par ses congénères car il diffuse un froid de connard. Pour survivre fraîchement il devra lutter contre un robot radiateur à hyper pouvoir de rayonnement calorifique, envoyé du futur : le Thermor.



PARISARTISTES# 2016

SUNGHYUN MOON

msh0212@daum.net

www.artist-moon.com

« 009 AFTERNOON »

2016

Acrylique

90 x 40 cm

Sunghyun Moon est au sommet de sa carrière d'aquarelliste. On peut penser que les nombreux prix reçus dans des expositions d'art locales sont en fait les récompenses de son travail d'artiste isolé et comme autant de reconnaissance le motivant à quitter son monde presque sécurisé pour affronter les jugements et s'affirmer en tant qu'artiste dans ce vaste monde de l'art. Sunghyun Moon affronte ainsi un nouveau monde, laissant derrière lui ses performances d'antan pour construire son avenir. Le fait que l'artiste est très lucide concernant cette réalité se révèle avec satisfaction dans son attachement à ses œuvres et sa motivation dans l'exercice de son art. Cette exposition en solo est retrace l'histoire de ses créations durant deux ans de travail ; certes, une performance bien distincte de celle auparavant autant dans sa forme que dans son contenu. L'aquarelle, support que s'impose Sunghyun Moon depuis plus de 10 ans depuis sa première exposition, fait désormais un avec l'artiste. Selon lui, l'aquarelle n'est plus une matière ni une technique spéciale mais plutôt un outil utilisé tout naturellement comme un vieil outil .



PASCALE MORIN

info@by-rita.com

by-rita.com

« COQUILLE »

2016

Céramique, sculpture en biscuit de porcelaine

L 36 x l 30 x H 18 cm

« Inspiré par la nature, entre végétal et minéral, mon travail s'approche de sa structure, de son rythme, de sa composition, de sa vitalité, mais aussi de sa dégénérescence. Je cherche son mouvement, le souffle du vent, l'empreinte de la pluie, la chaleur du soleil, l'éclat des vagues, les embruns, la dureté et la souplesse de la terre, le calme et l'énergie de l'eau, le souffle de l'air... Je cherche l'émotion du vivant. »



PARISARTISTES# 2016

RÉGIS MUCHERON
regismucheron@gmail.com
regismucheron.jimdo.com

« FULL »

2016
Acrylique sur bois
199 x 125 cm

Les portraits de Régis Mucheron nous proposent de dépasser les apparences par un jeu de transparences.



PARISARTISTES# 2016

KIM MYEONG-JU
1024mg@gmail.com

« L'ESCARPIN PERDU / SÉRIES-1 »

2014
Morceaux de bouteilles en plastique rassemblés et soudés
200 x 95 x 195 mm



PARISARTISTES# 2016

NAKED PARIS
www.nakedparis.fr
rauwthebutcher@nakedparis.fr

« FACEOFF »

2014
Technique mixte acrylique et encre
130 x 160 cm

Faceoff est une peinture réalisée à 4 mains illustrant la dualité et la complexité de l'être humain, montrant ses différentes facettes, dureté et douceur, une mise à nue.

210



211

TAKUMI NARIYOSHI

t.nariyoshi@gmail.com

www.takumi-nariyoshi.com

« SKULL ON ME »

2015

Dessin au marqueur sur papier 300g/m2
diamètre 60 cm x profondeur 20 cm

« SKULL ON ME » est une œuvre réalisée dans la continuité d'une série de dessins en noir et blanc réalisée entre 2014 et 2016 comportant plus d'une centaine d'œuvres au format A4. Libre à chacun d'interpréter et de mener sa propre réflexion face à l'œuvre. Takumi Nariyoshi après avoir été artiste-acrobate pendant près de 10 ans, se reconverti au métier d'ébéniste en 2010. Après de nombreuses expériences dans diverses sociétés d'ébénisterie de renoms à Paris France, il crée en 2013 sa propre société et se spécialise dans la conception et la réalisation de luminaire et de mobilier contemporain. Aujourd'hui, il expose notamment dans des galeries et des salons professionnels en France et à l'étranger. En parallèle à son activité principale, il dessine très régulièrement presque de manière frénétique et nous donne à voir un univers hors normes très personnel, dans lequel se mêlent le fantastique, l'organique, le cellulaire, la géométrie... Takumi Nariyoshi évolue parallèlement dans deux univers artistiques avec des influences réciproques, celui du bois et celui de l'illustration, l'un prenant tantôt le dessus pour tantôt laisser place à l'autre selon les projets et les inspirations.



PARISARTISTES# 2016

CHARLY N'DOUMBE

charlynd@hotmail.fr

www.charlyndoumbe.com

« PORTRAIT CHINOIS »

2016

Photographie

80 x 120 cm sur alu et plexi

Ici la vidéo-projection vient recouvrir ce corps masculin avec ce portrait féminin ce qui n'est pas visible au premier abord. Nous nous retrouvons face à un portrait énigmatique et trompeur. Le corps est nu sans maquillage seul, avec le fond noir du studio photo, la projection du visage et les éclairages. « *Il était question pour moi d'opérer un glissement subtil entre le corps support de lumière et la projection afin de les réunir en une seule et même photographie et créer ainsi une liaison nécessaire à la lecture de la photo.* »

214



215

GASPARD NOËL

gaspardn@yahoo.fr

www.gaspardnoel.fr

« J'AI VOGUÉ SUR UN ICEBERG »

2015

Photographie

80 x 120 cm sur plexi et alu - 5 exemplaires + 2 EA

Autoportrait - Panorama - Photographie numérique. « Seulement, depuis quelques temps, une série de petites choses m'ont fait réaliser qu'à trop nier l'aspect « autoportrait », j'avais fini par limiter ma propre perception de ma pratique à cette impression en deux dimensions qu'est le résultat d'une photographie. Et, en faisant le chemin inverse, je me suis rendu compte avec étonnement et émerveillement que chacune de mes photographies est accompagnée pour moi d'une foule de sensations physiques formidablement vivifiantes. Je me souviens de la température de l'air, de la texture du sol sous mes plantes de pieds, du poids, de la dureté, de la froideur des chaînes sur ma peau, de la tension dans mes muscles, de la sensation de terreur, parfois, au fond de mes entrailles quand je ne suis pas très loin de mettre ma vie en jeu, parce qu'un rocher peut se décrocher à tout moment et m'abandonner à 50 mètres de vide, ou parce que ma main peut glisser sur de la mousse et un torrent glacial m'emporter. La pluie qui frigorifie, le sable qui griffe, le vent qui couche... Ils sont inscrits pour toujours dans la mémoire de ma chair. »



PARISARTISTES# 2016

PAPERBLITZ
paperblitz1@gmail.com
paperblitz.tumblr.com

« FREAKS WORLD 5 »

2016
Collage digital
50 x 90 cm

Freaks World 5 fait partie d'une série de pièces qui met en lumière les personnages que nous avons tous à la lisière de nous mêmes, tour à tour fantastiques, sombres, cauchemardesques, merveilleux, fascinants comme inquiétants, entre rêve et réalité.



PATBOUN
patboun@noos.fr
www.patboun.odexpo.com

« LE CASQUE D'H... »

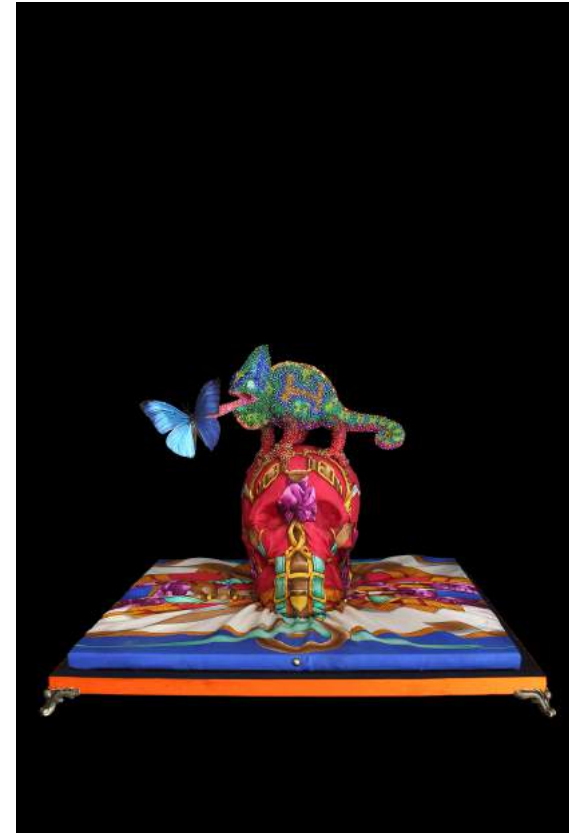
2016

Carré Hermès vintage «Le grand manège» moulé sur un crâne.
Au dessus, un Caméléon Casqué recouvert d'une multitude de perles corail (avec lettre H)
attrapant un papillon «Morpho» et dont les pattes prennent la couleur du foulard.
Présenté sur socle carré et sous vitrine en verre.

L 43, l 43, H 43 cm

« VANITÉS ET AUTRES CURIOSITÉS »

Les « vanitassembles » de Patboun sont le reflet de petits cabinets de curiosités composés d'objets chinés et collectés de toutes sortes. Il puise son inspiration dans ces trésors de la vie courante qui, accumulés, souvent sur un crâne humain ou dans des sortes « dioramas », deviennent une nouvelle matière interrogeant le spectateur car à la fois familière et étrange. Patboun se plaît à dénoncer avec humour les travers de ses congénères en traitant de sujets comme les sept péchés capitaux, le luxe, la surconsommation, la surpopulation. Il traite aussi des thèmes plus légers comme les métiers, les créateurs de mode ou encore des pièces plus ethniques mais toujours dans un souci esthétique et avec une originalité qui séduit tous les publics.



HERVÉ PERDRIEL

perdriel_herve@yahoo.fr

www.herveperdriel.com

« C A R A »

2016

Collage d'images numériques, tirage sublimation sur aluminium
80 x 100 cm

Cara,
Un joker au féminin...

« Hervé Perdriel est un peintre virtuel car pour lui, la photographie est avant tout un matériau, le moyen d'un travail plastique pictural, se définissant davantage comme un travail sur les images que comme travail photographique en tant que tel. En décadrant, recadrant, découpant et recomposant, en modifiant les échelles et les tons, en juxtaposant les images, il impose un autre langage photographique, dont le vocabulaire tient de celui de la peinture : composition, forme, couleur, motif, mais aussi abstraction ou narration. Dans cette perspective, l'homme, loin de l'imagerie traditionnelle, se fait infini gisement d'images, dans lequel il puise de manière toujours imprévisible, insolite, les matériaux qu'il s'approprie pour créer une sorte d'infra-réalité colorée, morcelée, labyrinthique, insaisissable. »

Marie Deparis



PARISARTISTES# 2016

HUGO PEREZ-SAPPIA

mode-@hotmail.fr

www.mod-site.eu

« PORTRAIT GLITCH »

2015

Posca sur panneau bois avec châssis
160 x 130 cm

Création en 6 couleurs de posca sur enduit gesso, d'un portrait transformé sur ordinateur.

224



Glitch portrait 130 X 160 cm - Posca on wood canvas - Hugo Perez-Sappia

10 cm

225

SEZNY PERON
s1peron@free.fr
dadalegarrec.wix.com/sezny-peron

« LES COURANTS 6 »

2015
Ardoises et bois
47 x 70 cm

« C'est l'idée d'un courant que l'on voit à travers une ouverture, un courant minéral. C'est une recherche de ce qui est enfoui, une vibration interne... peut-être « le lieu pour la réponse de l'eau ? ». J'utilise l'ardoise des toits... J'aime leur bleu aux nuances affinées par les ans, J'aime leurs lignes de surfaces, leur vibration dans le tranchant, J'aime leur dureté de roche, leur fragilité de feuille... Je les place dans un environnement sobre, noir, les incitant à créer des chemins, des creux, des vides, des flux, des souffles internes. En passant de l'état de feuille à l'état de bloc, elles me racontent leurs origines... En me dévoilant un peu de leur histoire, elles m'aident à écrire la mienne.



PARISARTISTES# 2016

CHARLOTTE PERROT

contact@songe-pictural.fr

www.songe-pictural.fr

« SANS TITRE »

2016

Techniques mixtes sur plexiglas

100 x 100 cm

Ce portrait est composé par couches successives de collages, peintures et grattages sur plexiglas, en créant grâce à la transparence du support des couleurs éclatantes et des volumes subtiles entre premier et arrières plans ; il dépeint la beauté d'une femme mystérieuse, contrastée et percutante, où l'on retrouve la douceur inhérente à la féminité mais inscrite dans une énergie qui interpelle.



PARISARTISTES# 2016

EMILIA PERSENICO

emilia.persenico@alice.it

www.emiliapersenico.it

« SAUVÉE »

2016

Tissage à la main et terre cuite

1,89 x 0,80 x 0,80 cm

La petite fille trouve une protection dans la tente. Mon installation a une lumière à l'intérieur et des cailloux autour, parce que se trouve sur un lieu d'abordage...

230



231

FRANÇOISE PESLHERBE

contact@kazoart.com

www.kazoart.com/artiste-contemporain/27-francoise-peslherbe

« 18 M² »

2016

Photographie numérique
60 x 40 cm

18 ans de pratique intensive de danse classique et contemporaine marque ma vie ! L'homme est pour moi un acteur vivant en mouvement dans l'espace. Art Rock 2010 reste une rencontre inoubliable puisque je découvre le travail de Willi Dorner chorégraphe de spectacle de rue. Je travaille alors sur l'homme nature, un homme encapuchonné en rouge qui s'inscrit dans la nature. Le lien devient évident. L'actualité ou les histoires au quotidien de l'être humain me parlent et suscitent des images en moi. Je détourne son travail par des idées qui sont les miennes. Je travaille alors avec des jeunes en mouvement qui animent l'espace urbain pour rompre avec leur attitude figée dans le béton. Chaque image évoque un concept qui résulte d'un phénomène de société. J'écris des textes et le poids des mots est aussi important à mes yeux que l'image en elle-même. Après 17 ans de vie parisienne dans des espaces étriqués, la crise immobilière et l'inégalité des revenus face à ce problème me touchent particulièrement. Je préfère utiliser l'humour pour dénoncer ces injustices, un parti pris. L'humour sauvera pour moi l'humanité et faire son auto critique nous fait avancer.



FRANCES P. RYAN
fpryan@live.fr
www.francespryan.com/fr/accueil

« TANGRAM »

2016
Photographie tirée sur papier argentique : Ilford (Hahnemühle) MG ART 300 (Coton)
Technique - High key
27,9 x 35,6 cm

Tangram est mon premier tirage abstrait après avoir fait du figurative depuis mon début il y a 15 ans. La purification de la photo m'incite de continuer dans cette veine ; tel était le plaisir de voir sa force. Jamais un cours de composition et peu de notions de technique quand Frances P. Ryan a débuté au début du siècle. « Puriste », elle travaille en argentique et elle développe ses propres photos aux contrastes extrêmes. Passant cette année vers l'abstrait on voit dans chaque composition une fraîcheur d'un instantané, comme si la photographie était un témoin de passage qui s'adonnerait à un heureux carpe diem.



SOPHIE RAMBERT

sophie.rambert@gmail.com

sophie-rambert.com

« SANS NOM 2 »

2016

Pierre noire sur papier

132 x 97 cm

Le Dessin - Si chez d'autres la matière de la peinture me touche, j'aime l'économie de moyens, le caractère précaire et essentiel, irrémédiable aussi, du dessin, et en premier lieu le trait nu, la ligne, fragile, déliée ou à l'inverse sèche et tranchante. Aussi, si j'ai d'abord travaillé à l'encre, j'ai finalement abandonné couleurs, déformations, coulures, pour atteindre avec la pierre noire un traitement plus analytique qu'expressif, une nudité crue et peut-être aussi une écriture plus personnelle, moins empreinte de l'héritage des peintures et dessins qui m'ont marquée, ceux de Marlène Dumas, Francis Bacon et Egon Schiele en particulier. Le corps, entre don et retrait, une dialectique du désir. Le corps, la simple chair et peau dans laquelle nous habitons. Plus que viande, le corps est peau, dans ses plis s'inscrit son histoire. Le corps, ce qu'il y a de plus universel en même temps que de plus singulier, de plus familier et intime en même temps que de toujours étranger. Le corps de l'autre : nu et opaque, expérience de ce qui reste, même dans le plus intime, le plus nu, le plus su croit-on, inépuisable, insaisissable, inappropriable. Le corps qui dans sa vulnérabilité et sa force, est la figure oxymorique des ambivalences partagées, celle du désir, celle des sexes.



MICHEL SABAH
michelsabah@free.fr
www.michelsabah.com

« L'INTROJECTION »

Photographie
110 X 85 cm encadrée caisse américaine blanche
Tirage inkjet fine art sur papier Hahnemühle Photo rag Ultra Smooth

Pour « introjecter » - ou, si on préfère, « métaboliser » - un événement, il faut d'abord l'accepter, au moins partiellement ; puis nous familiariser avec lui ; et enfin lui donner place en nous avec toutes ses conséquences. Serge Tisseron « Photographie et inconscient ». Aucun lien entre chaque image. Elles ne forment pas une série comme il est commun de dire ou de faire. Chaque photo raconte sa propre histoire, semblables à de petites nouvelles. Elles sont un ensemble de souvenirs, de fantasmes ou traumatismes. Les photos s'imposent à moi, je saisis sur l'instant présent ce que je n'ai pu capter hier, pour l'assimiler. Telle photographie représente un fantasme fétichiste des pieds. Telle autre, baignée de soleil, un personnage en voiture, me ramène à un souvenir de ma grand-mère, si lumineuse et généreuse au temps où nous vivions à Oran.



JORDANE SAGET
jordane@jordanesaget.com
<https://www.instagram.com/J3artiste>

« SANS TITRE »

2016
Technique : craie
60x80

« Il est des êtres, qui sensibles à la complexité du monde, éprouvent le besoin d'inventer un langage pour retranscrire avec une acuité nouvelle leur regard sur la vie. J3 est de ces êtres là. Abstraites et d'apparence chaotique ses oeuvres reposent pourtant sur des structures précises qui leurs servent de colonne vertébrale. Trois lignes pour trois dimensions, un enchevêtrement de courbes qui exprime l'infiniment petit et l'infiniment grand, l'organique et le métaphysique. Enfin le blanc et le noir qui semblent soudainement se définir l'un par l'autre comme le vide soutient la présence et réciproquement. Loin de s'enfermer dans ces contraintes, J3 s'en sert pour mieux atteindre la liberté de l'instant créatif. Chaque oeuvre est unique et jamais son graphisme n'est prédéfini. J3 laisse ainsi l'imprévu nourrir chacune de ses toiles se laissant porter par le mouvement dans un abandon total, une presque transe qui lui permet de toucher aux mouvements de la vie même, faits d'absurdes, de contraires, de rencontres, de fluidité et de ruptures. »



PARISARTISTES# 2016

MARIE-CLAIRE SAILLE

mc@marie-saille.com

marie-saille.com

« SAILLE_14 »

2015

Photographie numérique prise en studio
60 x 80 cm

« TT est le titre qui rassemble une galerie de portraits traitant de l'allaitement, sujet dont toute jeune mère est confrontée, qu'elle fasse le choix d'allaiter ou non. La pression sociale est forte sur le sujet. Les jeunes mères s'en détachent difficilement, aux prises avec un discours prônant le retour au naturel où la bonne mère se doit d'allaiter sans toutefois le faire trop longtemps. Mon projet tente de questionner ces problématiques et d'aller au-delà de ces jugements en mettant sur le même plan un enfant allaité et un enfant nourrit au biberon.

242



243

MICHÈLE SAINTE-BEUVE

michele.saintbeuve@sfr.fr

www.michelsaintbeuve.com

« LES PETITS MATINS#20 »

2014

Photographique numérique

48 × 32 cm

« - Ici. Le temps semble le temps. Ici, l'exil pur domine l'abandon parfait. Elle se nomme Soledad. Déjà l'aurore. Au dehors, la rue est calme. Inside, le temps filtre les joies. Les rideaux de soie clôturent la chrysalide. Sur la courbure ample naît la volupté. Je suis dans l'intimité d'une ordonnance autre. Dans l'intimité de l'été qui s'achève, inondant l'usufuit des contrastes. Qui suis-je dans les pas des heures chevauchant la grâce éternelle ? Tu es parti n'est-ce pas ? Je dors, ne me réveille pas puisqu'il a disparu ce temps d'avant ! » L'ère métamorphose les battements lents du cœur, j'ai accueilli l'instant d'après.



PARISARTISTES# 2016

JIMMY SARRAN
jimmysarran@gmail.com
www.jimmysarran.com

« SANS TITRE »

2015

Photographie argentique. L'image à été capturée numériquement avec un Fujifilm Xt1.
70 × 40 cm

C'est une image que j'apprécie particulièrement pour ses contrastes, les nuages donnent à la fois la profondeur du lieu et détache les sapins du premier plan tout en étant eux-mêmes contrastés.

246



247

PARISARTISTES# 2016

SYLVIE SCHAMBILL
sylvie.schambill@wanadoo.fr
www.sylvieschambill.com

« TRIANGLE ROUGE »

2015
10 tirages aluminium dibond - Peinture, photographie numérique
60 × 60 cm

Par cette photographie plasticienne j'ai souhaité traduire la créativité sans limite que procurent les croisements des techniques plastiques. Ce travail devient la surface où se mêlent les rencontres, les alliances, les conflits. Il s'inscrit dans notre monde présent et futur que j'espère « melting-pot ».



KIM SEN
kimsen@hotmail.fr
www.kimsen.fr

« SANS TITRE »

2006
Acrylique et encre
40 x 80 cm

Les trois traits du pinceau :

Le trait de la nostalgie.

Le trait du combat.

Le trait de la danse.

Le fait de vivre loin de son pays d'origine fait prendre conscience de ses racines. En relisant d'anciennes lettres, en regardant des vieilles photos, en contemplant des œuvres authentiques, j'entretiens dans mon esprit le souvenir d'une culture et de paysages originels. Ce souvenir me sert de base de travail ; de sa confrontation avec mon univers actuel naît une interprétation personnelle et introspective du paysage. Chaque paysage possède une puissance émotionnelle que je tente de développer avec mon pinceau. Le paysage interagit avec moi et j'interagis avec le paysage. Dans mes travaux, je tente d'analyser les points communs et les différences entre l'orient et l'occident à travers trois symboles : le vide, le Qi et le rythme. Je travaille selon ces trois axes pour créer mon paysage propre.



JACK SERVOZ

ceo@studiosparis.net

www.studiosparis.net

« NEW CHAMAN »

2016

Peinture acrylique, mortier, collages

116 x 89

Son œuvre est étroitement liée à sa vie personnelle... Force obscure, médiation mélancolique, sur l'amour et la perte avec une certaine reconnaissance d'être encore en vie... sont traduites sur ses toiles ses totems, ses poèmes avec tout le paradoxe et le mélange de ses forces brutales, dans ses étoiles, ses motifs rythmiques utilisent des éléments étranges et souvent inquiétants liés aussi à ses performances et au Street-Art, ainsi que ses nombreuses années d'expériences théâtrales comme danseur...



KRISTINA SHISHKOVA

kristina.shishkova@yahoo.fr

www.KristinaShishkova.com

« AU BORD DU LAC »

2006

Huile sur toile

120 x 90 cm

Je me construis une banque d'images à partir des éléments et des expériences visuelles rencontrées dans la nature. Je m'intéresse au paysage : les rochers, les formes naturelles, les textures et couleurs qui se créent sur une surface par l'érosion, les taches qui apparaissent sur un mur là où la peinture est tombée attirent mon attention. Je déplace des éléments de leur contexte pour créer de nouveaux « paysages » et jouer sur notre perception. Je mets alors en place dans mon travail une sorte d'ambiguïté, d'étrangeté due à la difficulté de déterminer la provenance de ce qui est représenté.



TATIANA SOLL

Tatiana.soll6@orange.fr

www.tatianasoll-galerie.fr

« ÉTATS D'EAU »

2014

Huile sur toile

90 × 30 cm

À propos d'États d'eau : L'eau est souvent présente dans mes toiles, je devrais peut-être dire, était souvent présente... jusqu'à celle-ci ? Cette toile, États d'eau, qui figure maints états de l'eau, pourrait amorcer par sa sur-représentation de l'élément liquide, la fin d'une période où l'eau régnait en maîtresse sur mon esprit... et sur ma peinture. Pour cela, parce que l'eau a été un conducteur essentiel de mon travail, j'aime particulièrement cette toile.



PARISARTISTES# 2016

ADELIN SPENGLER
adelspengler@gmail.com
adelinespenglerphotography.format.com

« SANS TITRE »

2016

Tirage Fine Art contrecollé sur dibond. Limité à 10 exemplaires.
50 x 50 cm

La plupart de mon travail photographique actuel retrace la perception d'un conte où émergent les réminiscences de notre regard d'enfant, un ailleurs aux senteurs mystérieuses. Le bouleversement des repères, l'approche plurielle des temporalités m'interpelle. Je propose une vision nous emmenant dans un songe, fragile et insouciant, où la nature a toute sa place. Cette vision symbolise l'émanation de ce que nous avons perdu, au fur et à mesure, en grandissant, et que nous aimerions retrouver... Une impression de nos rêves que l'on cherche à rattraper et qui s'effacent parfois. J'ai ressenti la nécessité de prendre le temps de redonner la place aux petits instants de grâce, fugaces, que le monde peut nous apporter. C'est en cela que la songerie poétique me porte. Stopper l'absurdité de la course permanente à laquelle nous sommes confrontés.

258



259

FRANÇOISE SPIEKERMEIER

spiek@free.fr

www.spiekermeier-photography.com

« BeautieS »

Série Ethiopie 2009

Papier Canson sur Aluminium

60 x 70 cm

Cette image fait partie de « BeautieS », une œuvre documentaire qui ambitionne de composer l'Atlas de la Beauté et du Style en explorant ses secrets autour du monde pour en faire ressortir la diversité. C'est un travail sur la diversité humaine et la beauté en tant qu'énergie intérieure, comme une grâce. Les visages rencontrés, dans leur simplicité et leur abandon, renvoient une image de la beauté dans son essence, dans sa vérité : la beauté est Vérité. Ce travail est également un travail sur la genèse du style comme expression de soi dans le souci d'harmonie avec le cosmos. BeautieS est aussi un ouvrage paru aux éditions de La Martinière (BeautieS, la beauté sauvera le monde, octobre 2016).



SYSIF
contact@sysif.fr
www.sysif.fr

« K I J I »

2016
Gravure
40 × 30 cm

Passionnée d'art japonais, c'est une recherche sur le trait, la simplicité ; « Kiji » signifie tissu en langue japonaise.



MARC TANGUY

contact@tanguy.com

www.tanguy.com

« MIST »

2016

Huile sur toile

114 × 146 cm

Je me construis une banque d'images à partir des éléments et des expériences visuelles rencontrées dans la nature. Je m'intéresse au paysage : les rochers, les formes naturelles, les textures et couleurs qui se créent sur une surface par l'érosion, les taches qui apparaissent sur un mur là où la peinture est tombée attirent mon attention. Je déplace des éléments de leur contexte pour créer de nouveaux « paysages » et jouer sur notre perception. Je mets alors en place dans mon travail une sorte d'ambiguïté, d'étrangeté due à la difficulté de déterminer la provenance de ce qui est représenté.

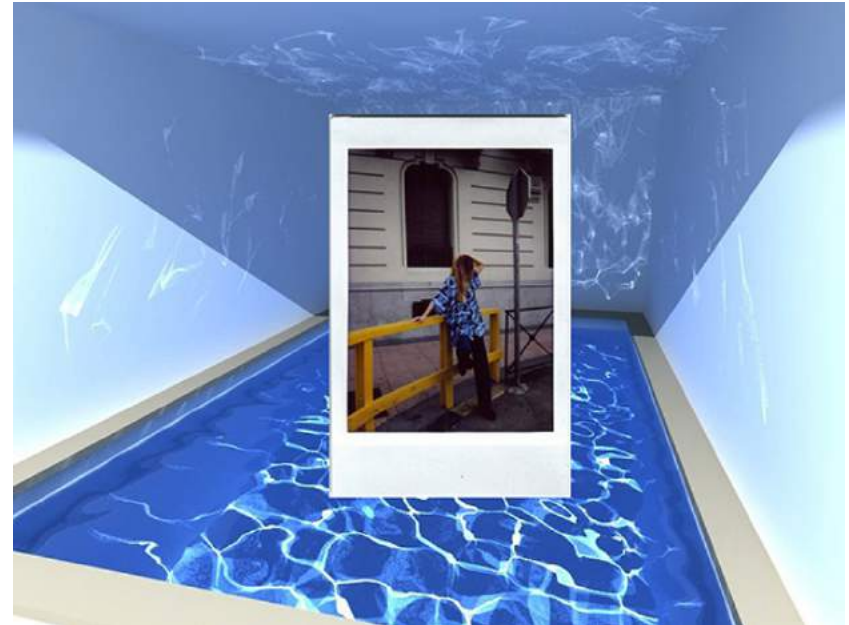


JOSH TERMEAU
josh.termeau@club-internet.fr
www.dailyjerryblog.tumblr.com

« SWIM SHIRT »

2016
Scan de polaroid puis collage numérique
21 × 29,7 cm

Je cherchais une manière simple d'exposer mes Polaroids mais également de les rendre attractifs, c'est en commençant à associer une photo de fond à mon Polaroid que j'ai remarqué que je pouvais m'amuser à faire des clins d'œil, à jouer sur la nuance des couleurs ou avec la perspective. Chaque personne peut donc s'amuser à trouver sa propre interprétation du rapport entre le fond et le Polaroid.



PARISARTISTES# 2016

THIKENT
info@thikent.net
www.thikent.net

« VEUX TU M' (ÉPO) USER ? N° 2 / 8 »

2015
Installation lumineuse.
Néon sur caisson aluminium, édition de 8 exemplaires numérotés et signés.
150 x 50 cm

Réflexion fluorescente sur l'érosion du couple.

268



269

TSUYU
tsuyu@bridland.com
www.tsyubridwell.com

« SENTÔCHÔ / A WISH ON A WING »

2014

Suspension en fil de nylon et Origami de papillons
Diamètre 80 cm, longueur de fil 3 m, 4 m et 4,50 m

En tant qu'artiste visuelle, le travail de Tsuyu engage le public à la méditation et à la rêverie poétique : des objets qui semblent flotter autant que suspendus et dont le spectateur découvre une mise en scène, inhérente à chacune de ses pièces infusées d'émotion. Que ce soit une créature de l'air (papillon), de la mer (méduse) ou d'icône spirituel (le boudha japonais Daruma), l'artiste distille subtilement un message qui résonne longtemps en nous : la légèreté de l'être qui, en même temps, nous libère et nous rend esclave, - le poids de nos ailes qui nous élève ou nous écrase soudain sur la terre. Elle vit et travaille à Paris.



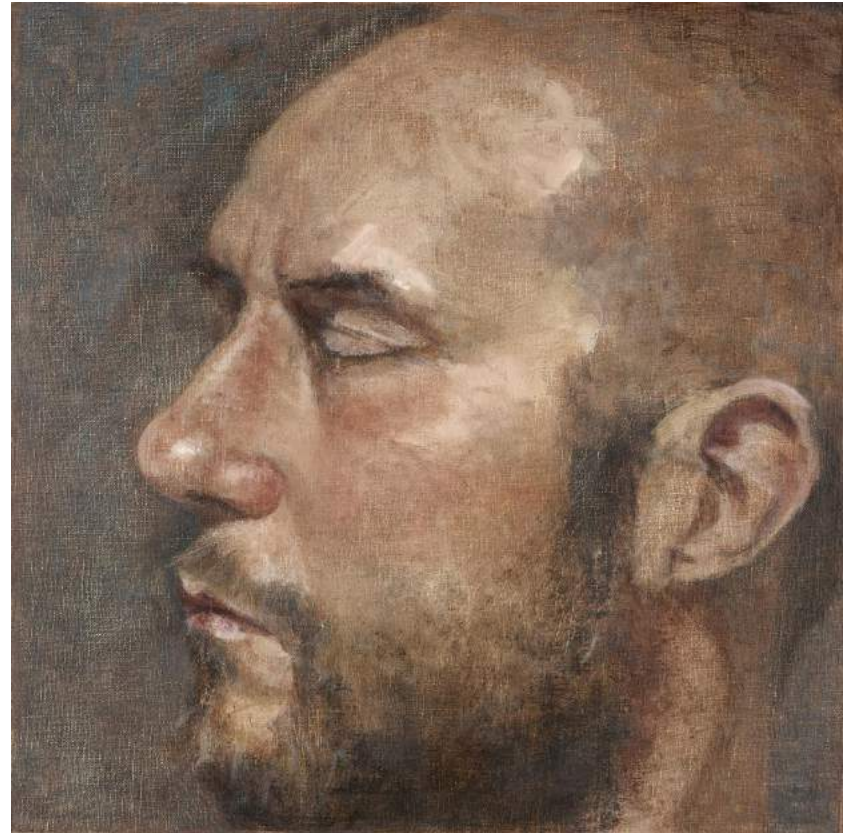
PARISARTISTES# 2016

BARBARA VAQUIER
barbara.vaquier@gmail.com
www.barbara-guias-vaquier.com

« DAY DREAMING »

2014
Huile et techniques mixtes sur toile de lin tendue sur châssis épais
55 x 55 cm

« J'avais laissé le modèle partir dans une douce rêverie et sa relative absence au processus me convenait. »



JULES VIERA

jv@julesviera.com

www.julesviera.com

« LOUIE, FILS DE SITTING BULL »

2015

Impression numérique sur dibond, caisse américaine, exemplaire 1/5
80 x 80 cm

Ce travail a été réalisé en 2015 à partir d'une photographie de Louie, fils du célèbre Sioux, Sitting bull, prise par David Frances Barry à la fin du 19^e siècle. Le sujet porte un masque, crée avec un logiciel de dessin vectoriel et édité avec Photoshop, inspiré des codes esthétiques des Marvel Comics, pur produit de la culture américaine. Louie, et ses ancêtres, sont représentés ici comme les héros martyrs de l'histoire coloniale du Nouveau Monde.



PARISARTISTES# 2016

GÉRALDINE VILASECA

vilaseca.geraldine@wanadoo.fr

www.geraldinevilaseca.com

« ZAZEN ROUGE »

2016

Métal, peinture thermolaquée, socle inox

52 x 75 x 123 cm

Ici, la forme ronde et structurale de Zazen est une expression simple, intuitive de « ma vibration intérieure créatrice », une connexion intime de l'être en relation avec lui-même, avec l'environnement et le monde. Brute, mystique, symbolique, ma sculpture doit appeler à l'interrogation de soi, des autres, du monde. Quand j'ai créé cette oeuvre je ne lui ai pas donné de nom, j'ai attendu, je me suis dit que ça viendrait naturellement. Et très vite, un matin je me suis réveillée en disant elle va s'appeler zazen. Pourquoi? qu'est ce que c'est zazen ! J'ai fait des recherches et j'ai trouvé : zazen est la posture assise de Bouddha en méditation. C'est exactement ça ! C'était évident et en lien avec ma démarche artistique et avec ce que je suis. J'aime l'idée de méditation qui apporte force et clairvoyance à ceux qui la pratiquent.

276



277

PARISARTISTES# 2016

KARIM WALEHIANE

contact@galerierastoll.com

www.galerierastoll.com

« SANS TITRE »

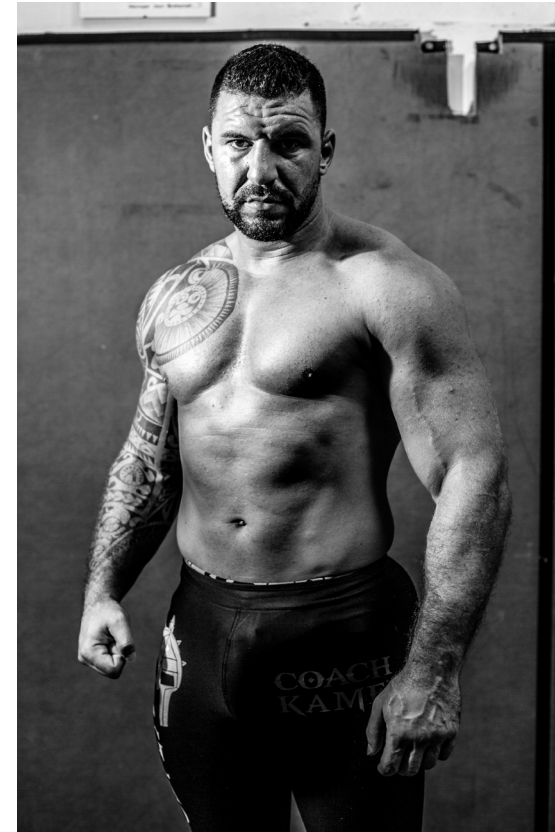
2016

Prise de vue en studio / Format numérique

50 x 70 cm

Cette image est issue de la série fighters. Je transporte mon studio de club de boxe en club de boxe afin d'immortaliser ces combattants, souvent anonymes mais en quête de gloire. J'aime la confrontation des idées ainsi que les contradictions. Ramener ainsi ces personnages dans un autre univers fait partie de ce processus. Lors de la prise de vue, ils ont tous tendance à se mettre en garde, par réflexe. Je viens casser cela et je vais chercher leurs regards encore marqués par l'âpreté de l'entraînement. C'est le travail de ma lumière qui va donner à la photographie son intensité dramatique et sa force.

278



279

PARISARTISTES# 2016

CORINNE WAGNIER
cowagnier@gmail.com
www.corinnewagnierphoto.com

« SANS TITRE »

2016
Photographie argentique. Tirage Fine Art Piezography.
30 X 45 sous cadre 71 x 51 cm

Paris, hiver 2016. Je marchais entre ombres et lumières, l'attention flottante, lorsque mon oeil s'est fixé sur une forme. Dans une fraction de secondes j'ai perçu l'expression d'un geste, rapide et léger. L'intuition pour guide, j'ai accéléré le pas, me suis approchée, j'ai légèrement fléchi les genoux : clic ! Dans l'instant l'expression spontanée de la joie a été saisie. La femme élégante a pris son envol, rare moment de poésie. Hors champ, un homme lui sourit. En arrière-plan, un autre contemple la scène.

280



281

CATHERINE WEBB

catherine.webb29@gmail.com

<http://webbcatherine92.wix.com/catherinewebb>

« FORTRESS I »

2016

Terre cuite

Catherine Webb débute dans l'atelier d'Irfan Korkmazlar à Istanbul et poursuit sa formation à Den Haag puis au Kensington and Chelsea College of Arts à Londres. Ses débuts s'orientent vers la sculpture figurative et classique et elle modèle et taille corps et visages pendant des années. De retour en France, elle se perfectionne dans des oeuvres plus personnelles qui tendent de plus en plus vers l'abstraction par des intégrations géométriques et structurées réduisant le champs de la figure. Installée maintenant dans son atelier de St Cyr L'Ecole, et forte d'un apprentissage de plus de 20 ans et explorations diverses, elle s'oriente naturellement vers l'abstraction alliant plans structurés, formes géométriques dans une recherche de composition rigoureuse et puissante.



PARISARTISTES# 2016

MONIQUE WENDER

mwender@mowe1.com

www.mowe1.com

« PORNICHET 1 »

2016

Photographie numérique, tirage à jet d'encre
contrecollé sur aluminium et collé sur cadre en chêne peint.
1,20 m x 0,43 m

Ce qui m'intéresse surtout dans les plages, ce sont les structures éphémères dont elles sont parsemées : portiques, jeux, tentes, cabines, qui en font des paysages semi urbains posés au bord de l'espace infini de la mer et du ciel. C'est le contraste entre ces constructions bariolées, dérisoires, et l'immensité de la nature. Avec l'ordinateur j'en transforme les perspectives, les couleurs et les formes, je les réarrange jusqu'à ce qu'elles soient conformes à l'aspect pictural que je veux leur donner.

284



285

BORIS WILENSKY

boris.wilensky@gmail.com

www.hurban-vortex.com

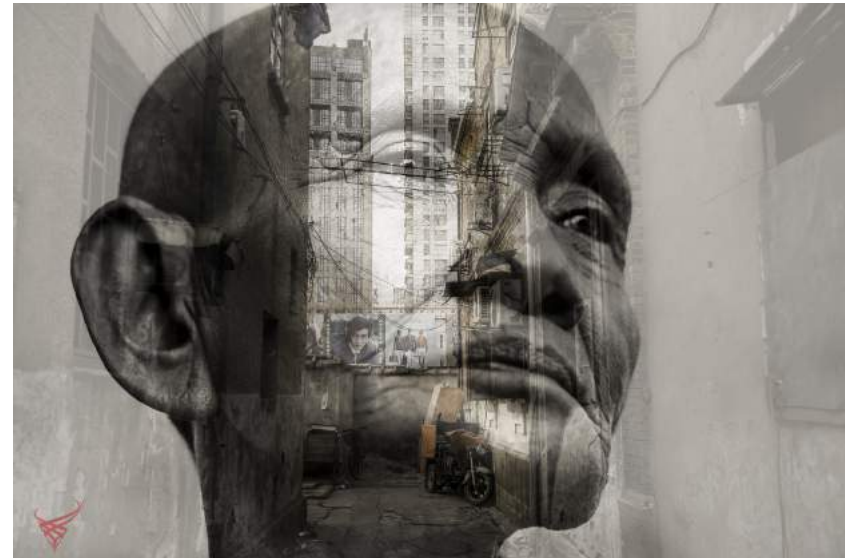
« HURBAN VORTEX – ENTER THE VOID »

2014

Plexi sur dibond, surimpression

70 x 105 cm

Boris Wilensky est un photographe français de 45 ans. Ses premières photos ont pour cadre le milieu du Hip-Hop au sein duquel il évolue en exécutant des portraits d'artistes tels Kool Shen, Oxmo Puccino, Kery James, IAM... Grand voyageur, il réalise au fil de ses pérégrinations de nombreux carnets photographiques. Après un séjour en Asie, la nécessité de mener une réflexion plus profonde sur le monde urbain s'impose à lui. HURBAN VORTEX, premier ouvrage de photographies de l'artiste français Boris Wilensky, nous raconte une histoire qui se joue de l'espace et du temps. Déclinaison autour d'instantanés saisissants, ce livre insuffle le mouvement, anticipe, questionne. Bâti autour de trois séries photographiques distinctes, Origins - Collapse - Post, HURBAN VORTEX invite au gré des images et des mots, à la réflexion sur l'homme, la ville, la modernité, le futur.



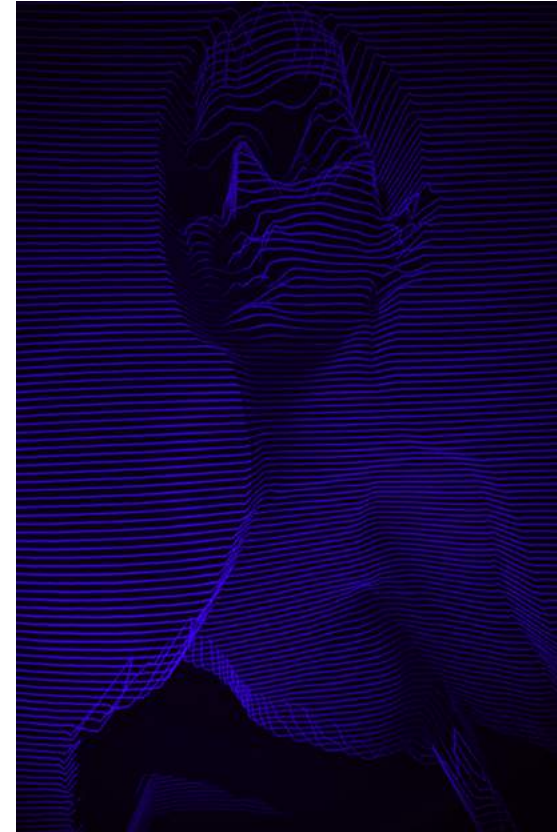
PARISARTISTES# 2016

JOANNA WLASZYN
joanna.wlaszyn@intransitivity.net
www.intransitivity.net

« BD # 5 »
de la série BEAUTY DISTORTION

2015
Digital Art / Techniques numériques croisées, digigraphie sur Dibond
60 x 80 cm

BD#5 fait partie d'une série qui montre le concept illusoire et éphémère de la beauté à travers une distorsion numérique. Basée sur un processus d'auto-dégénération paramétrée, l'idée de ce travail est de remettre en question la domination de la perfection produite grâce aux différentes avancées technologiques qui changent nos perceptions de la réalité. Selon l'intensité et la couleur de l'éclairage choisi, l'œuvre change d'apparence, de visible à invisible.



PARISARTISTES# 2016

YOUN
sajin002613@gmail.com

« BRÛLER LES IMAGES »
« Audrey Hepburn »

2016
Technique mixte, cendre, boîte acrylique
30 x 24 x 5 cm

« Je capture les images singulières à travers la photographie expérimentale. Normalement, je reproduis les images en cendre qui sont à totalement brûlées. Dans ce travail le feu est la seule solution pour réaliser mes œuvres. »

290



291

TUDOR ZAMFIRESCU-ZEGA

a.zamfirescuzega@gmail.com

www.tudorzamfirescuzega.com

« PAYSAGE IMAGINAIRE »

2014

Crayon et fusain sur papier Canson

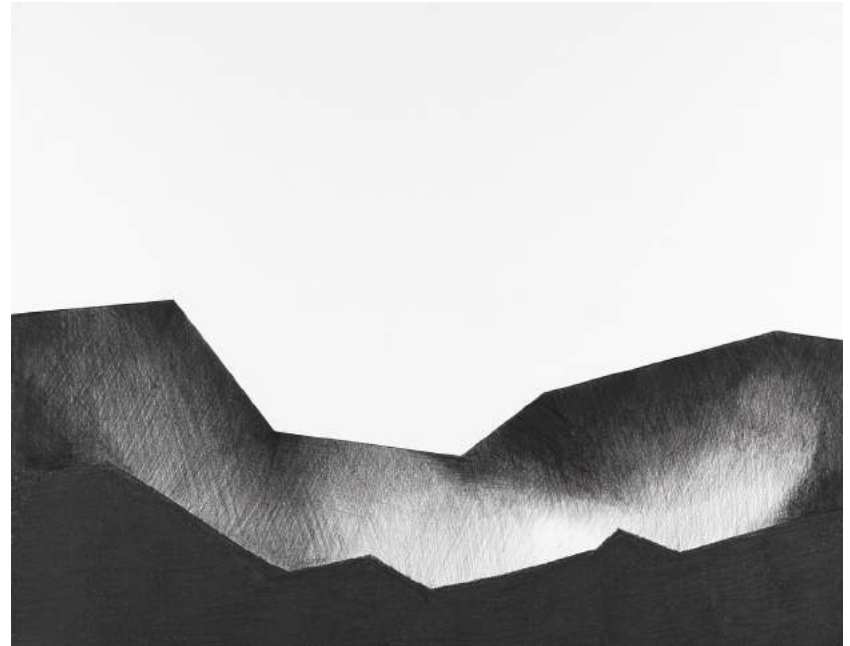
50 x 65 cm

« Toute cette sombre et solide épaisseur, qui porte tout »

Paysages avec figures absentes

Philippe Jaccottet

Editions Gallimard 1970



PARISARTISTES# 2016

KARIN ZIELINSKI

info@karinzielinski.net

www.karinzielinski.net

« SANS TITRE »

2016

Acrylique et laque sur plaque d'aluminium
80 x 80 cm

Je ne suis pas particulièrement attirée par l'image mais toujours par la matière et la couleur. La matière m'importe plus que le résultat final. Mes tableaux abstraits se composent de strates et de géométries planes ou linéaires. Le spectateur est libre interprète de l'œuvre. Mon support de prédilection reste l'aluminium qui renvoie à l'ère industrielle.

294



295

EPILOGUES DES MÉCÈNES & PARTENAIRES 2016

« Le concept original de PARIS**ARTISTES#** m'a tout de suite séduit : rencontrer des artistes dans leurs ateliers, et faire découvrir des lieux atypiques à des passionnés d'art, à des curieux ou amateurs, c'est mettre l'Art à la portée de tous !

Nous aimons encourager les Artistes chez Tecsom en leur proposant d'utiliser les dalles textiles comme support de leur création. Ce sont des œuvres originales que les architectes choisissent pour «habiller» les sols d'une boutique, d'un hôtel, d'un lieu d'exposition tout comme un bureau ou une salle de conférences. Je suis persuadé que nous allons trouver de nouveaux talents pendant PARIS**ARTISTES#** et nous serons heureux de les soutenir. »

Christophe Février
Président de Tecsom

« L'ouverture sur la culture est un des points forts de l'action de la Matmut : partout en France, dans chaque groupement d'agences, des actions culturelles sont soutenues. La Matmut accompagne et cherche à promouvoir des artistes et des structures culturelles dans leur démarche de création et de diffusion. Ainsi elle permet la sensibilisation d'un public toujours plus large à la création contemporaine. L'idée mutualiste, c'est la solidarité et la conviction que nous pouvons contribuer à construire ensemble un monde et un avenir meilleurs. »

Daniel Havis,
Président de la Matmut

« Nous sommes ravis de participer pour la première fois à PARIS**ARTISTES#**. En tant que supermarché bio de proximité, nous avons pour ambition de rendre le bio accessible à tous par nos conseils personnalisés en magasin et par nos prix. Il était donc tout naturel pour nous de soutenir PARIS**ARTISTES#** qui rend l'art accessible aux parisiens ! Les visiteurs du Bastille Design Center pourront déguster gratuitement des jus frais au Bar à Jus Bio c' Bon. Les votants pourront même repartir avec un bon pour un panier de fruits et légumes frais à retirer en magasin Bio c' Bon ! »

Sophie Vanderpol
Responsable Partenariats Bio c' Bon

Conception graphique
LabCompagnie.com / Patrick Charni
Impression
www.documentis.fr

PARISARTISTES# remercie ses partenaires



PARISARTISTES#

30, rue du Faubourg Poissonnière | 75010 Paris |
karine.p@parisartistes.com | commissaires@parisartistes.com
www.parisartistes.com



PARISARTISTES# 2016